



information



formation



recherche



coopération
internationale

SURVEILLANCE DES MALADIES INFECTIEUSES CHEZ LES UTILISATEURS DE DROGUE PAR INJECTION

ÉPIDÉMIOLOGIE DU VIH DE 1995 À 2005
ÉPIDÉMIOLOGIE DU VHC DE 2003 À 2005

INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC

SURVEILLANCE DES MALADIES INFECTIEUSES CHEZ
LES UTILISATEURS DE DROGUE PAR INJECTION

ÉPIDÉMIOLOGIE DU VIH DE 1995 À 2005
ÉPIDÉMIOLOGIE DU VHC DE 2003 À 2005

DIRECTION RISQUES BIOLOGIQUES, ENVIRONNEMENTAUX ET OCCUPATIONNELS

OCTOBRE 2006

AUTEURS

Élise Roy, Direction des risques biologiques, environnementaux et occupationnels,
Institut national de santé publique du Québec
Programme de toxicomanie, secteur recherche, Faculté de médecine et des sciences de la santé,
Campus de Longueuil, Université de Sherbrooke

Carole Morissette, Direction des risques biologiques, environnementaux et occupationnels,
Institut national de santé publique du Québec
Direction de la santé publique de Montréal

Michel Alary, Direction des risques biologiques, environnementaux et occupationnels,
Institut national de santé publique du Québec
Unité de recherche en santé des populations, Centre hospitalier affilié universitaire de Québec

Raymond Parent, Direction des risques biologiques, environnementaux et occupationnels,
Institut national de santé publique du Québec

AVEC LA COLLABORATION DE

Caty Blanchette, Hôpital Saint-Sacrement, Centre hospitalier affilié universitaire de Québec

Christiane Claessens, Laboratoire de santé publique du Québec,
Institut national de santé publique du Québec

Pauline Clermont, Direction de la santé publique de l'Abitibi-Témiscamingue

Andrée Côté, Direction de la santé publique de la Mauricie-Centre-du-Québec

Jocelyne Daigneault, Direction de la santé publique du Saguenay-Lac-Saint-Jean

Éric Demers, Hôpital Saint-Sacrement, Centre hospitalier affilié universitaire de Québec

Jacques Dumont, Service de toxicomanie, Hôpital Saint-François d'Assise, Centre hospitalier universitaire

Marcel Gauthier, Direction de la santé publique du Saguenay-Lac-Saint-Jean

Pascale Leclerc, Direction de la santé publique de Montréal

Lynne Leonard, Département d'épidémiologie et de médecine communautaire, Université d'Ottawa

Pascale Morin, CLSC de Sherbrooke

Lina Noël, Direction des risques biologiques, environnementaux et occupationnels,
Institut national de santé publique du Québec

Andrée Perreault, Direction de la santé publique de la Montérégie

Louiselle Rioux, Direction de la santé publique de l'Outaouais

Jean Rochefort, Laboratoire de santé publique du Québec,
Institut national de santé publique du Québec

Cette étude est réalisée grâce à la collaboration financière de l'Agence de santé publique du Canada et grâce à un financement d'appoint du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec.

Ce document est disponible intégralement en format électronique (PDF) sur le site Web de l'Institut national de santé publique du Québec au : <http://www.inspq.qc.ca>.

Les reproductions à des fins d'étude privée ou de recherche sont autorisées en vertu de l'article 29 de la Loi sur le droit d'auteur. Toute autre utilisation doit faire l'objet d'une autorisation du gouvernement du Québec qui détient les droits exclusifs de propriété intellectuelle sur ce document. Cette autorisation peut être obtenue en formulant une demande au guichet central du Service de la gestion des droits d'auteur des Publications du Québec à l'aide d'un formulaire en ligne accessible à l'adresse suivante : <http://www.droitauteur.gouv.qc.ca/autorisation.php>, ou en écrivant un courriel à : droit.auteur@cspq.gouv.qc.ca.

Les données contenues dans le document peuvent être citées, à condition d'en mentionner la source.

CONCEPTION GRAPHIQUE

MARIE PIER ROY

DÉPÔT LÉGAL – 1^{er} TRIMESTRE 2007

BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC

BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA

ISBN 13 : 978-2-550-49056-2 (VERSION IMPRIMÉE)

ISBN 13 : 978-2-550-49057-9 (VERSION PDF)

©Gouvernement du Québec (2007)

AVANT-PROPOS

Le réseau SurvUDI a été implanté en 1995 au Québec. Ce réseau s'intéresse à la surveillance des infections au VIH et au virus de l'hépatite C (VHC) parmi les utilisateurs de drogue par injection.

Le recrutement se fait dans plusieurs environnements différents. La plupart des participants sont rencontrés dans des programmes qui donnent accès à du matériel d'injection stérile. D'autres sont recrutés par exemple dans des centres de détention et des cliniques de désintoxication ou de réhabilitation.

Ceux qui rapportent s'être injecté des drogues dans les six mois précédents sont éligibles à l'étude s'ils se montrent capables de donner un consentement éclairé. Un questionnaire est administré et deux prélèvements de salive enrichie sont faits pour détecter l'infection par le VIH (depuis 1995) et par VHC (depuis 2003). La codification utilisée permet la détection des visites multiples faites par des répéteurs à l'étude. (Les lecteurs intéressés trouveront plus de détails dans : Continuing HIV Transmission Among Injection Drug Users in Eastern Central Canada: The SurvUDI Study, 1995 to 2000. Hankins C, Alary M, Parent R, Blanchette C, Claessens C and The SurvUDI Working Group. JAIDS 2002;30: 514–521).

Trois chercheurs principaux sont en charge de l'étude. Il s'agit du Dr Michel Alary, de l'Unité de recherche en santé des populations, Centre hospitalier affilié universitaire de Québec, du Dre Élise Roy, de l'Université de Sherbrooke, Programme de toxicomanie, secteur recherche, Faculté de médecine et des sciences de la santé, Campus de Longueuil et du Dre Carole Morissette de la Direction régionale de la santé publique de Montréal. Chacun travaille aussi à l'Institut national de santé publique du Québec, où est basé le projet.

M. Raymond Parent (rparent@uresp.ulaval.ca) est le coordonnateur du réseau SurvUDI.

Les activités du réseau SurvUDI sont supportées financièrement par l'Agence de santé publique du Canada (Centre pour la prévention et le contrôle des maladies infectieuses). Du financement a aussi été obtenu du Ministère de la santé et des services sociaux du Québec. Une sous-analyse à propos des infections au VHC a été financée par le Réseau sida et maladies infectieuses du Fonds de la recherche en santé du Québec (FRSQ).

En 2002, les autorités canadiennes ont implanté un réseau de surveillance similaire dans d'autres provinces, créant ainsi le réseau I-Track. Le réseau SurvUDI fait maintenant partie de cette étude.

NOTE AU LECTEUR

Certains sites de recrutement et plusieurs questions ont été ajoutés à l'étude en cours de route. Cela explique les tailles échantillonales moins importantes pour certains des comportements documentés. La majorité des ajouts au questionnaire ont été faits en 2003 lorsque le réseau SurvUDI s'est joint au réseau canadien I-Track (voir annexe 1). Les titres des tableaux présentant ces nouvelles variables font donc référence à la période 2003-2005.

L'utilisation du test de recherche des anticorps anti-VHC dans les prélèvements salivaires Orasure® a été validée en 2003. Les données concernant l'hépatite C couvrent donc la période 2003 au 30 juin 2005.

FAITS SAILLANTS¹

Au 30 juin 2005, 16 111 questionnaires avaient été administrés à 9 596 individus (tableau 1).

Les trois quarts sont des hommes (7 038/9 596). L'âge moyen chez les hommes est de 33,5 ans. L'âge moyen des femmes est de 28,5 ans (tableau 1).

Peu sont scolarisés, un sur quatre (486/1 987) seulement ayant terminé son cours secondaire (tableau 3; données 2003-2004).

La cocaïne est la drogue dont l'injection est la plus répandue (88 % des 9 588 répondants en avaient fait usage); l'héroïne suit avec 35 % (tableau 5). La cocaïne est aussi la drogue la plus souvent injectée par 74 % (7 010/9 522) des participants (tableau 10).

L'usage des drogues injectées varie beaucoup d'une région à l'autre (tableau 5). Si la cocaïne est la drogue la plus répandue dans toutes les régions (83 à 97 % des répondants dans chaque région), l'injection d'héroïne est particulièrement répandue à Montréal (51 % des 4 253 répondants) et celle de dilaudid à Québec, en Mauricie/Centre du Québec, à Ottawa et Montréal (de 11 à 12 %). L'injection de morphine non prescrite est beaucoup plus répandue à Ottawa (36 % des 1 528 répondants) et celle de PCP au Saguenay / Lac St-Jean (27 % des 192 répondants).

On remarque des différences importantes concernant les drogues injectées selon l'âge (tableau 7). L'injection d'héroïne par exemple est rapportée par 57 % des UDI de 24 ans et moins (1 466/2 558) et par 27 % des UDI plus âgés (1 798/6 768).

Les personnes recrutées font aussi usage de drogues non injectées (tableau 6; données 2003-2005). Parmi 2 035 répondants, 81 % rapportent avoir consommé de l'alcool, 77 % du cannabis, 60 % ont fumé du crack et la moitié ont inhalé de la cocaïne (52 %).

Si l'usage d'alcool et de cannabis est très répandu dans chacun des sites de recrutement, celui des autres drogues non injectées varie (tableau 6; données 2003-2005). L'usage de PCP n'est rapporté, par exemple, que par 9 % des UDI recrutés à Ottawa (25/298) mais par 48 % de ceux de l'Abitibi/Témiscamingue (12/25).

Parmi les drogues consommées autrement que par injection (tableau 8), on observe que l'alcool, le PCP, le cannabis et les amphétamines semblent plus populaires chez les 24 ans et moins et que les benzodiazépines le sont davantage chez les plus âgés. La cocaïne, le crack et le dilaudid sont toutes trois consommées par des proportions comparables de participants des deux groupes d'âge (tableau 8; données 2003-2005).

1 Les comportements sont ceux des six mois ayant précédé l'entrevue sauf indication contraire.

Le lieu d'injection des six derniers mois qui a été mentionné par le plus grand nombre d'UDI recrutés est l'appartement (48 %). La rue vient au second rang avec 16 % (258/1 585) des UDI recrutés (tableau 15; données 2003-2005).

Le niveau de risque comportemental est en général plus élevé chez les UDI urbains, tant au niveau de la consommation de drogues (tableau 16) qu'au plan sexuel (tableau 20). Les UDI urbains sont par exemple plus souvent des UDI de longue date, plus réguliers dans leur consommation et plus enclins à s'injecter avec des inconnus. Les hommes recrutés en milieu urbain rapportent aussi plus souvent des relations homosexuelles tandis que les femmes rapportent plus souvent des activités de prostitution.

Toutefois, l'injection avec des seringues et du matériel déjà utilisés par d'autres est plus fréquente chez les UDI des milieux semi-urbains. Ils se procurent aussi plus souvent ces seringues et autres matériels principalement auprès d'inconnus (tableau 16).

L'utilisation du condom, tant par les femmes (tableau 18) que par les hommes (tableau 19), reste trop peu fréquente pour être protectrice (que ce soit avec les partenaires réguliers, occasionnels ou de prostitution).

Près d'un homme sur 10 (630/6 991) et près d'une femme sur deux (954/2 268) rapportent avoir eu des activités de prostitution (tableaux 18 et 19).

La prévalence du VIH est de 15 % (1 396/9 523). Chez les 40 ans et plus, un individu sur quatre est déjà infecté (tableau 21).

La prévalence du VHC est de 64 % (1 278/2 003). Chez les 40 ans et plus, quatre individus sur cinq sont déjà infectés (tableau 22; données 2003-2005).

La prévalence du VIH est la plus élevée, à près de 20 %, à Montréal, à Ottawa et en Outaouais (tableau 23).

La prévalence du VHC est de 65 % (IC 95 % = 63-67 %) en milieu urbain et de 55 % (IC 95 % = 49-61 %) en milieu semi-urbain (tableau 25; données 2003-2005).

L'incidence du VIH est de 3,4 pour 100 personne-années (PA). Elle est de 4,3 par 100 PA à Ottawa/Hull, de 4,2 par 100 PA à Montréal, de 2,5 par 100 PA à Québec et de 1,8 par 100 PA dans les programmes semi-urbains (tableau 33).

L'incidence du VHC est de 42,8 par 100 PA (IC 95 % = 31-55 par 100 PA). Elle est de 57,1 par 100 PA à Montréal (IC 95 % = 38-76 par 100 PA) et de 50,1 par 100 PA chez les UDI recrutés en milieux urbains (IC 95 % = 35-65 par 100 PA).

Parmi ceux que nous avons trouvés infectés par le VIH, 89,2 % (307/344) sont aussi infectés par le VHC. À l'inverse, 24,3 % (307/1263) de ceux trouvés infectés par le VHC sont aussi infectés par le VIH (tableau 26, données 2003-2005). Parmi l'ensemble, 34,6 % (687/1 987) ne sont infectés ni par le VIH ni par le VHC.

Les taux d'incidence du VIH ont constamment baissé pour l'ensemble du réseau jusqu'en 2001 (figure 2). Depuis, une augmentation est observée à Québec (depuis 2002) et à Montréal (depuis 2001). Toutefois, l'augmentation à Montréal observée entre 2001 et 2004 est statistiquement significative.

L'emprunt de seringues demeure le facteur de risque principal associé à la transmission du VIH (valeur- $p=0,002$). La cocaïne comme drogue la plus souvent injectée (valeur- $p<0,001$), le fait de s'injecter avec des inconnus (valeur- $p=0,073$), un âge plus avancé (25 ans et plus, valeur $p=0,002$) et le fait d'avoir été recruté à Montréal (valeur- $p=0,004$) ou à Ottawa (valeur- $p=0,047$) sont aussi associés indépendamment à un risque plus élevé de contracter l'infection (tableau 34).

La proportion de ceux qui rapportent avoir emprunté des seringues ou d'autre matériel dans les six derniers mois a baissé de façon significative à Montréal et Ottawa (figures 3 et 5). La tendance est aussi à la baisse à Québec bien que cette proportion ait augmentée entre 2001 et 2003 (figure 4). Aucune baisse n'est observée dans les sites de recrutement semi-urbains où la proportion de ceux qui empruntent est par ailleurs la plus élevée (figure 6).

Les tendances observées dans la fréquence des autres facteurs de risque associés à une incidence plus élevée du VIH varient beaucoup d'un site de recrutement à l'autre (figures 11 à 17). Par exemple, l'augmentation significative de la proportion de ceux qui rapportent avoir fumé du crack observée à Montréal (valeur- $p<0,001$) et Ottawa (valeur- $p=0,003$) sont respectivement accompagnées par une hausse et une baisse significatives de la proportion de ceux qui rapportent s'être le plus souvent injectés de la cocaïne (valeur- $p<0,001$).

La moyenne de la proportion des injections faites avec des seringues empruntées est à la baisse à Montréal (valeur- $p=0,012$), Québec (valeur- $p=0,002$) et Ottawa (valeur- $p=0,001$). Celle des autres matériels baisse à Québec (valeur- $p=0,002$) et à Ottawa (valeur- $p=0,001$).

Ces observations sont corroborées par l'évolution de l'emprunt de seringues et de matériel chez les répéteurs. On observe dans ce sous-groupe une réduction significative des emprunts à Montréal, Québec et Ottawa mais pas dans les programmes semi-urbains (tableaux 35 et 36).

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES TABLEAUX.....	XI
LISTE DES FIGURES	XV
ANNEXE 1 LES SITES COLLABORATEURS DU RÉSEAU SURVUDI I-TRACK	49

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1	Description de l'échantillon, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005	1
Tableau 2	Groupe ethnique, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2005	2
Tableau 3	Niveau de scolarité fréquenté, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2005	2
Tableau 4	Lieu actuel de résidence, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2005.....	2
Tableau 5	Drogues injectées dans les six derniers mois, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005	3
Tableau 6	Drogues consommées autrement que par injection dans les six derniers mois, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2005	4
Tableau 7	Drogues injectées dans les six derniers mois, par âge, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005	4
Tableau 8	Drogues consommées autrement que par injection dans les six derniers mois, par âge, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2005.....	5
Tableau 9	Utilisation d'héroïne comme drogue la plus souvent injectée, dans les six derniers mois, par groupe d'âge, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005	6
Tableau 10	Droque injectée le plus souvent dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005	7
Tableau 11	Drogues consommées autrement que par injection le plus souvent dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2005	8
Tableau 12	Droque injectée le plus souvent dans le dernier mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2005	8
Tableau 13	Drogues consommées autrement que par injection le plus souvent dans le dernier mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2005	9
Tableau 14	Lieux d'injection dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2005.....	9
Tableau 15	Lieu d'injection le plus fréquent dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2005	10
Tableau 16	Comparaison des comportements d'injection des six derniers mois des UDI recrutés en milieux urbains et semi-urbains, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005.....	11
Tableau 17	Emprunt et prêt du matériel d'injection dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2005.....	12

Tableau 18	Utilisation du condom dans les six derniers mois, chez les femmes par type de partenaires sexuels masculins, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005	12
Tableau 19	Utilisation du condom chez les hommes dans les six derniers mois, par type et sexe des partenaires sexuels, Réseau SurvUDI/I-Track, 1996-2004	13
Tableau 20	Comparaison des comportements sexuels au cours des six derniers mois des UDI recrutés en milieux urbains et semi-urbains, Réseau SurvUDI/I-Track, 1996-2004	14
Tableau 21	Prévalence du VIH, par âge et sexe, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005	15
Tableau 22	Prévalence du VHC, par âge et sexe, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2005	15
Tableau 23	Prévalence et prévalence ajustée du VIH, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005	16
Tableau 24	Prévalence du VIH, par région de résidence, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005	16
Tableau 25	Prévalence du VHC, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2005	17
Tableau 26	Proportion de co-infection VIH/VHC, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2005	17
Tableau 27	Facteurs de risque associés à la prévalence du VIH, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005	18
Tableau 28	Analyse multivariée par régression logistique de la prévalence du VIH, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005	20
Tableau 29	Facteurs de risque associés à la prévalence du VHC, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2005	21
Tableau 30	Distribution des visites multiples générées par les répéteurs, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005	25
Tableau 31	Comparaison des comportements d'injection des répéteurs et des non-répéteurs, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005	26
Tableau 32	Comparaison des comportements sexuels des répéteurs et des non-répéteurs, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005	27
Tableau 33	Incidence du VIH, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005	28
Tableau 34	Incidence du VHC, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track 2003-2005	28
Tableau 35	Analyse multivariée de l'incidence du VIH, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005	30

Tableau 36 Utilisation de seringues déjà utilisées par d'autres parmi les répéteurs dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track 1995-2005.....	31
Tableau 37 Utilisation de matériel déjà utilisé par d'autres parmi les répéteurs dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track 1995-2005.....	32
Tableau 38 Injection de cocaïne le plus souvent parmi les répéteurs dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track 1995-2005	33

LISTE DES FIGURES

Figure 1	Tendances de la prévalence du VIH à la première visite, par site de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004	23
Figure 2	Tendance de l'incidence du VIH, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004	29
Figure 3	Emprunt de seringues/aiguilles et d'autre matériel – Montréal – dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004	34
Figure 4	Emprunt de seringues/aiguilles et d'autre matériel – Québec – dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004	35
Figure 5	Emprunt de seringues/aiguilles et d'autre matériel – Ottawa – dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004	36
Figure 6	Emprunt de seringues/aiguilles et d'autre matériel – Semi-urbains – dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004	37
Figure 7	Emprunt de seringues/aiguilles et d'autre matériel – Montréal – moyenne des % dans le dernier mois, à la première visite, Réseau SurvUDI, 1999-2004.....	38
Figure 8	Emprunt de seringues/aiguilles et d'autre matériel – Québec – moyenne des % dans le dernier mois, à la première visite, Réseau SurvUDI, 1999-2004.....	39
Figure 9	Emprunt de seringues/aiguilles et d'autre matériel – Ottawa – moyenne des % dans le dernier mois, à la première visite, Réseau SurvUDI, 1999-2004.....	40
Figure 10	Tendances dans les facteurs de risque – Montréal, dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005	41
Figure 11	Tendances dans les facteurs de risque – Montréal, dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005	42
Figure 12	Tendances dans les facteurs de risque – Québec, dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005	43
Figure 13	Tendances dans les facteurs de risque – Québec, dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005	44
Figure 14	Tendances dans les facteurs de risque – Ottawa, dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1996-2004	45
Figure 15	Tendances dans les facteurs de risque – Ottawa, dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1996-2004	46
Figure 16	Tendances dans les facteurs de risque – Semi-urbains, dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005.....	47
Figure 17	Tendances dans les facteurs de risque– Semi-urbains, dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005.....	48

Tableau 1 Description de l'échantillon, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005

Région de recrutement	Année d'implantation	Nombre de questionnaires administrés	Nombre de femmes / moyenne (médiane) âge	Nombre d'hommes / moyenne (médiane) âge
Abitibi / Témiscamingue	1995	222	43 / 29,7 (31)	133 / 29,4 (28)
Estrie	1998	568	56 / 30,9 (32)	305 / 35,4 (36)
Mauricie/Centre du Québec	2000	346	54 / 30,0 (28,5)	182 / 34,6 (35)
Montérégie	1995	206	34 / 27,6 (24)	165 / 33,5 (33)
Montréal	1995	7 024	1 068 / 26,2 (23)	3 159 / 32,6 (33)
Ottawa	1996	2 491	347 / 33,5 (34)	1 177 / 35,8 (36)
Outaouais	1997	308	44 / 34,5 (34)	162 / 38,2 (39)
Québec	1995	4 707	658 / 28,5 (27)	1 866 / 33,0 (32)
Saguenay / Lac St-Jean	1995	239	55 / 24,4 (21)	137 / 24,9 (22)
Réseau	1995	16 111 ¹	2 279 / 28,5 (27)	7 016 / 33,5 (33)

¹ 9 596 individus différents.

Les durées moyenne et médiane d'injection chez les hommes sont de 11,2 et 9,0 ans. Elles sont de 8,1 et 5,0 ans chez les femmes.

Tableau 2 Groupe ethnique, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2005

Ethnie	n/1 950	%
Canadiens	1864 ¹	95,6
Européens	46	2,3
Autres	32	1,6
Américains	8	0,4

¹ Incluant 97 autochtones.

Tableau 3 Niveau de scolarité fréquenté, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2005

Niveau de scolarité	n/1 987	%
Aucune scolarité	3	0,2
Primaire ¹	111	5,5
Secondaire ²	1 320	66,4
Collégial ³	388	19,5
Universitaire ⁴	165	8,3

¹ 3,1 % (62/1 987) ont obtenu leur diplôme.

² 24,4 % (486/1 987) ont obtenu leur diplôme.

³ 9,8 % (195/1 987) ont obtenu leur diplôme.

⁴ 3,3 % (66/1 987) ont obtenu leur diplôme.

Tableau 4 Lieu actuel de résidence, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2005

Lieu de résidence	n/1 994	%
Résidence privée (appartement/maison)	1 339	67,2
Rue/squat	231	11,6
Établissement (refuges, foyers, centres de transition, réadaptation, désintoxication, établissement psychiatrique)	207	10,4
Chambre (hôtel, motel, pension)	194	9,7
Centre de détention	20	1,0

31,2 % (625/2 004) ont rapporté la rue/squat comme lieu de résidence au cours des 6 derniers mois.

15,1 % (302/2 004) ont rapporté avoir été en centre de détention dans les 6 derniers mois.

1,6 % (32/2 004) individus avaient été hébergés dans un établissement psychiatrique dans les 6 derniers mois.

Tableau 5 Drogues injectées dans les six derniers mois, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005

Site	n ¹	Cocaïne	Héroïne blanche	% des UDI qui se sont injectés			
				Speedball ²	Dilaudid	Morphine non prescrite	PCP
Abitibi/ Témiscamingue	177	93,8	22,6	8,5	7,3	3,4	7,9
Estrie	466	92,1	24,7	5,2	4,5	3,4	2,8
Mauricie/Centre du Québec	304	92,1	30,9	8,6	11,2	5,6	3,6
Montréal	200	92,5	34,5	14,0	3,5	2,5	4,5
Montréal	4 253	86,2	51,3	15,7	10,7	5,2	5,9
Ottawa	1 528	85,0	24,5	7,9	10,9	35,8	2,3
Outaouais	291	97,3	7,9	5,2	0,7	3,1	1,4
Québec	2 527	90,3	21,0	1,8	12,4	4,1	6,1
Saguenay/Lac St-Jean	192	82,8	30,7	7,3	8,9	3,7	27,1
Réseau	9 588	87,9	34,6	9,6	10,4	9,6	5,4

¹ nombre qui ont répondu à la question sur les drogues injectées au cours des six derniers mois.

² mélange injectable de cocaïne et d'héroïne.

Les autres drogues injectées rapportées le plus souvent sont :

- crack = 3,3 %
- héroïne brune = 2,7 %
- amphétamines = 1,2 %
- benzodiazépines = 0,7 %
- stéroïdes = 0,5 %
- méthadone non prescrite = 0,5 %
- ritalin = 0,5 %
- méthamphétamine = 0,4 %
- LSD = 0,4 %
- barbituriques = 0,3 %
- oxycodone/oxycotin = 0,1 %

Tableau 6 Drogues consommées autrement que par injection dans les six derniers mois, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2005

Site	n ¹	% des UDI qui ont consommé autrement que par injection					
		Alcool	Cannabis	Crack	Cocaïne	Benzodiazépines	PCP
Abitibi/Témiscamingue	25	84,0	72,0	48,0	76,0	32,0	48,0
Estrie	91	92,3	84,3	57,1	76,9	27,5	15,4
Mauricie/Centre du Québec	97	88,7	75,3	40,2	62,9	27,8	30,9
Montréal	6	75,0	62,5	50,0	75,0	50,0	0,0
Ottawa	942	80,8	75,8	57,5	42,8	22,8	24,6
Outaouais	298	72,3	79,1	77,4	61,4	26,2	9,0
Québec	30	96,7	96,7	83,3	83,3	46,7	33,3
Saguenay/Lac St-Jean	407	80,6	72,7	54,1	51,4	54,8	31,5
Réseau	2 035	100,0	95,7	34,8	82,6	13,0	69,6
		80,5	76,8	60,0	52,1	31,0	23,2

¹ nombre qui ont répondu à la question sur les drogues consommées autrement que par injection au cours des six derniers mois.

Les autres drogues consommées autrement que par injection le plus souvent rapportées sont :

- Dilaudid = 23,2 %
- Amphétamine = 21,0 %
- Ecstasy = 18,2 %
- Tylenol avec codéine = 17,1 %
- Champignons hallucinogènes = 15,7 %
- Morphine non prescrite = 15,0 %
- Héroïne blanche = 11,7 %
- Méthadone prescrite = 11,7 %
- Oxycodone/oxycontin = 11,4 %
- Méthadone non prescrite = 11,1 %

Tableau 7 Drogues injectées dans les six derniers mois, par âge, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005

Drogue (Nb de ceux qui en ont fait usage)	Proportion de consommateurs chez les				Valeur-p
	24 ans et moins		25 ans et plus		
	%	n	%	n	
Cocaïne (8 183)	77,4	2 558	91,7	6 768	<0,001
Crack (317)	2,3	2 550	3,8	6 757	<0,001
Héroïne (3 264)	57,3	2 558	26,6	6 768	<0,001
Dilaudid (989)	10,4	2 550	10,7	6 757	0,708
Speedball ¹ (903)	13,8	2 558	8,1	6 768	<0,001
Morphine non prescrite (908)	7,0	2 550	10,8	6 757	<0,001
PCP (509)	15,3	2 558	1,8	6 767	<0,001
Plus d'une drogue (3 937)	54,8	2 558	37,5	6 764	<0,001

¹ Mélange injectable de cocaïne et d'héroïne.

Tableau 8 Drogues consommées autrement que par injection dans les six derniers mois, par âge, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2005

Drogue (Nb de ceux qui en ont fait usage)	Proportion de consommateurs chez les		Valeur-p
	% 24 ans et moins n=396	% 25 ans et plus n=1 610	
Alcool (1 615)	86,1	79,1	0,002
Cannabis (1 540)	82,1	75,4	0,005
Crack/freebase ¹ (1 203)	61,6	59,6	0,456
Cocaïne (1 046)	55,6	51,3	0,129
Benzodiazépines (622)	22,2	33,2	<0,001
Dilaudid (466)	24,8	22,9	0,425
PCP (465)	52,5	16,0	<0,001
Amphétamines (421)	39,7	16,4	<0,001

¹ La question à propos de l'usage de crack non injecté est posée depuis 1995. Sur l'ensemble de la période d'observation, 5 081 participants ont rapporté en avoir consommé. La proportion est de 54,2 % chez les 24 ans et moins et de 54,9 % chez les 25 ans et plus (p=0,539).

Tableau 9 Utilisation d'héroïne comme drogue la plus souvent injectée, dans les six derniers mois, par groupe d'âge, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005

Site	% qui se sont le plus souvent injecté de l'héroïne (N)	% chez les 24 ans ou moins (N)	% chez les 25 ans et plus (N)
Abitibi/Témiscamingue	5,1 (176)	14,5 (55)	0,8 (121)
Estrie	10,4 (458)	29,5 (71)	7,0 (286)
Mauricie/Centre du Québec	13,2 (304)	34,6 (52)	6,6 (181)
Montréal	15,2 (198)	31,9 (47)	9,9 (151)
Montréal	27,2 (4 229)	53,3 (1 416)	16,4 (2 794)
Ottawa	6,9 (1 526)	10,7 (178)	6,5 (1 322)
Outaouais	2,8 (286)	0,0 (23)	3,9 (179)
Québec	9,4 (2 505)	19,2 (698)	5,7 (1 776)
Saguenay/Lac St-Jean	14,5 (186)	17,6 (121)	9,7 (62)
Réseau	17,1 (9 521)	36,8 (2 504)	10,3 (6 735)

Tableau 10 Drogue injectée le plus souvent dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005

Drogue	n/9 522	%
Cocaïne	7 010	73,6
Héroïne	1 632	17,1
Morphine non prescrite	238	2,5
Dilaudid	204	2,1
PCP	118	1,2
Crack	92	1,0
Speedball ¹	47	0,5
Morphine prescrite	43	0,5
Amphétamines	22	0,2
Stéroïde	17	0,2
Alcool	9	0,1
Autres drogues ²	56	0,5
Inconnu	34	0,2

¹ Mélange injectable de cocaïne et d'héroïne.

² L'utilisation la plus fréquente des 18 autres produits a été rapportée par un à quatre individus.

Tableau 11 Drogues consommées autrement que par injection le plus souvent dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2005

Drogue	n/1 940	%
Cocaïne et crack/freebase	542	27,9
Cannabis	510	26,3
Alcool	447	23,0
Méthadone prescrite	102	5,3
PCP	70	3,6
Benzodiazépines	61	3,1
Dilaudid	37	1,9
Morphine non prescrite	29	1,5
Morphine prescrite	24	1,2
Oxycodone	21	1,1
Tylenol avec codéine	15	0,8
Barbituriques	12	0,6
Héroïne blanche	12	0,6
Amphétamines	11	0,6
Autres drogues ¹	47	2,4

¹ Onze autres drogues consommées autrement que par injection le plus souvent ont été rapportées.

Tableau 12 Drogue injectée le plus souvent dans le dernier mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2005

Drogue	n/1 428	%
Cocaïne	948	66,4
Héroïne blanche	130	9,1
Morphine non prescrite	84	5,9
Dilaudid	82	5,7
Crack	75	5,3
Héroïne beige ou brune	36	2,5
Morphine prescrite	35	2,5
Speedball	9	0,6
Autres drogues ¹	29	2,0

¹ Six autres drogues injectées le plus souvent dans le dernier mois ont été rapportées par un ou deux individus.

Tableau 13 Drogues consommées autrement que par injection le plus souvent dans le dernier mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2005

Drogue	n/1 507	%
Cannabis	409	27,1
Cocaïne et crack/freebase	400	26,5
Alcool	343	22,7
Méthadone prescrite	100	6,6
Benzodiazépines	75	5,0
PCP	35	2,3
Dilaudid	25	1,7
Morphine prescrite	24	1,6
Oxycodone	21	1,4
Morphine non prescrite	20	1,3
Tylenol avec codeine	15	1,0
Autres drogues	40	2,6

Tableau 14 Lieux d'injection dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2005

S'est injecté dans:	n/1 596	%
Son appartement	983	61,6
Le lieu de résidence d'un ami	725	45,4
La rue	700	43,9
Un hôtel/motel	444	27,8
Des toilettes publiques	369	23,1
Un boisé/un parc	214	13,4
Une chambre/pension	209	13,1
Un « squat »	128	8,0
La résidence des parents	119	7,5
Automobile	122	7,6
Un refuge, foyer	88	5,5
Sa maison	81	5,1
Un lieu de résidence de la parenté	44	2,8
Ailleurs ¹	210	13,2

¹ Par exemple : centre de détention (31), clinique de réadaptation (17), stationnement (13), maison de transition (8), institution psychiatrique (5).

Tableau 15 Lieu d'injection le plus fréquent dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2005

S'est injecté le plus souvent dans ¹ :	n/1 585	%
Son appartement	765	48,3
La rue	258	16,3
La résidence d'un ami	220	13,9
Toilettes publiques	64	4,0
Sa maison	61	3,8
Une maison de chambre/pension	60	3,8
Un hôtel/motel	51	3,2
Un boisé/parc	27	1,7
La résidence des parents	18	1,1
Un refuge/foyer	16	1,0
Une automobile	14	0,9
Un « squat »	8	0,5
Un centre de détention	6	0,4

¹ Huit autres lieux d'injection le plus fréquent ont été rapportés par un à trois individus.

Tableau 16 Comparaison des comportements d'injection des six derniers mois des UDI recrutés en milieux urbains et semi-urbains, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005

Comportement ¹	% UDI urbains (N)	% UDI semi-urbains ² (N)	Valeur-p
Partenaires d'injection:			
Part. sex.rég./amis proches/famille	43,5 (8 295)	45,7 (1 128)	
Étrangers	39,2 (8 295)	32,5 (1 128)	<0,001
S'injectent seuls	17,3 (8 295)	21,7 (1 128)	(2dl) ³
S'injectent depuis plus de 5 ans	61,3 (8 297)	55,5 (962)	<0,001
Ont prêté leurs seringues	28,8 (8 397)	36,8 (1 124)	<0,001
Se sont injectés au moins une fois par semaine dans le dernier mois ¹	64,9 (8 415)	35,1 (1 131)	< 0,001
Ont emprunté des seringues ⁴	34,1 (8 400)	42,3 (1 125)	<0,001
Se sont procuré leurs seringues empruntées principalement d'inconnus (chez les 3 202 emprunteurs de seringues qui ont répondu)	25,4 (2 749)	32,0 (453)	0,003
Ont emprunté d'autre matériel (pe filtres) ⁵	38,4 (6 903)	43,7 (997)	0,001
Se sont procuré leur matériel emprunté principalement d'inconnus (chez les 2 989 emprunteurs de matériel qui ont répondu)	23,3 (2 579)	33,2 (410)	< 0,001
Ont fumé du crack ou de la freebase	55,1 (8 415)	51,7 (1 138)	0,028
Se sont injecté du PCP	5,0 (8 448)	7,9 (1 139)	<0,001
Drogue la plus souvent injectée:			
Cocaïne	72,4 (8 397)	83,2 (1 124)	<0,001
Héroïne	18,1 (8 397)	10,1 (1 124)	(2dl) ³
Autre	9,6 (8 397)	6,7 (1 124)	

¹ La fréquence d'injection est questionnée à propos du mois précédent. Tous les autres comportements présentés ici sont questionnés à propos des six mois ayant précédé l'entrevue.

² Les UDI semi-urbains sont ceux de l'Abitibi/Témiscamingue, la Mauricie/Centre du Québec, la Montérégie (à l'exception de ceux de la rive-sud immédiate ou qui disent résider à Montréal), le Saguenay/Lac Saint-Jean et l'Estrie.

³ dl: Degré de liberté.

⁴ Parmi les 1 203 UDI qui avaient emprunté des seringues dans le dernier mois et qui ont répondu à la question, 61,5 % (740) ont dit n'avoir emprunté qu'une ou deux seringues sur 10 tandis que 26,4 % (318) ont répondu 3 à 5 et 12,1 % (145) ont répondu 6 ou plus.

⁵ Parmi les 1 468 UDI qui avaient emprunté du matériel d'injection autre que les seringues dans le dernier mois et qui ont répondu à la question, 47,0 % (690) ont dit en avoir emprunté une ou deux fois sur 10 tandis que 26,8 % (394) ont répondu 3 à 5, 26,2 % (384) ont répondu 6 ou plus et 15,2 % (223) ont répondu 10/10.

Tableau 17 Emprunt et prêt du matériel d'injection dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2005

	%	n/N
A emprunté		
Eau	26,9	722/2 681
Filtres	14,9	400/2 683
Contenants	25,7	690/2 684
Seringues	35,0	3 338/9 525
A prêté		
Eau	23,0	129/560
Filtres	15,9	89/560
Contenants	23,5	126/561
Seringues	29,7	2 836/9 546

61 % (654/1 075) des UDI qui ont rapporté avoir fumé des drogues dans les derniers six mois ont rapporté avoir emprunté du matériel pour ce faire.

Tableau 18 Utilisation du condom dans les six derniers mois, chez les femmes par type de partenaires sexuels masculins, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005

Fréquence d'utilisation du condom par les femmes:	Part. réguliers n=1 514 ¹	Part. occas. n=961 ¹	Clients n=834 ¹
toujours	201 13,3 %	289 30,1 %	515 61,8 %
parfois	524 34,6 %	404 42,0 %	260 31,2 %
jamais	789 52,1 %	268 27,9 %	59 7,1 %

¹ Nombres de femmes qui ont indiqué avoir ce type de partenaire masculin.

42,1 % des femmes (954/2 268) ont rapporté avoir eu des activités de prostitution (échange d'argent, de drogues ou d'autres biens et services) dans les derniers six mois.

47,3 % des femmes (184/389) ont rapporté avoir utilisé le condom lors de leurs dernières relations sexuelles.

79,3 % des femmes (311/392) ont rapporté avoir eu des relations sexuelles dans le dernier mois.

Tableau 19 Utilisation du condom chez les hommes dans les six derniers mois, par type et sexe des partenaires sexuels, Réseau SurvUDI/I-Track, 1996-2004

Fréquence d'utilisation du condom par les hommes:	Part. réguliers (N=3 171) ¹		Part. occas. (N=3 031) ¹		Clients (N=555) ¹	
	H n=296 ²	F n=2 944 ²	H n=416 ²	F n=2 799 ²	H n=397 ²	F n=196 ²
toujours	74 25,0 %	611 20,8 %	108 26,0 %	1 061 37,9 %	141 35,5 %	80 40,8 %
parfois	81 27,4 %	929 31,6 %	119 28,6 %	976 34,9 %	104 26,2 %	56 28,6 %
jamais	141 47,6 %	1 404 47,7 %	189 45,4 %	762 27,2 %	152 38,3 %	60 30,6 %

¹ Nombres d'hommes qui ont indiqué avoir ce type de partenaire et qui ont répondu à la question ajoutée en cours de la deuxième année de surveillance à propos du sexe des partenaires.

² Nombres d'hommes qui ont indiqué avoir ce type de partenaire masculin ou féminin. La question à propos du sexe des partenaires a été ajoutée en cours de deuxième année de surveillance.

9,0 % des hommes (630/6 991) ont rapporté avoir eu des activités de prostitution (échange d'argent, de drogues ou d'autres biens et services) dans les derniers six mois.

13,8 % des hommes (969/7 007) ont rapporté avoir eu des partenaires sexuels masculins dans les six derniers mois.

43,9 % (513/1 168) des hommes ont rapporté avoir utilisé le condom lors de leurs dernières relations sexuelles.

49,6 % (593/1 195) des hommes ont rapporté avoir eu des relations sexuelles dans le dernier mois.

Tableau 20 Comparaison des comportements sexuels au cours des six derniers mois des UDI recrutés en milieux urbains et semi-urbains, Réseau SurvUDI/I-Track, 1996-2004

Comportements	% UDI urbains N=8 455	% UDI semi-urbains ¹ N=1 141	Valeur-p
Parmi les femmes :			
Prostitution ²	N=2 067 43,2	N=201 30,9	<0,001
Nb de partenaires sexuels ³ masculins:	N=2 070	N=205	
0	6,6	7,8	
1	26,2	28,8	
2-5	26,4	36,1	0,001
≥ 6	40,8	27,3	(3dl) ⁴
Parmi les hommes :			
Prostitution	N=6 247 8,9	N=744 10,1	0,281
Nb de partenaires sexuels masculins:	N=6 256	N=744	
0	85,9	89,5	
1	4,4	4,3	
2-5	4,7	3,2	0,018
≥ 6	5,0	3,0	(3dl) ⁴
Nb de partenaires sexuels féminins:	N=6 249	N=741	
0	26,6	20,4	
1	29,8	31,3	
2-5	31,5	37,1	<0,001
≥ 6	12,1	11,2	(3dl) ⁴

¹ Les UDI semi-urbains sont ceux de l'Abitibi/Témiscamingue, la Mauricie/Centre du Québec, la Montérégie (à l'exception de ceux de la rive-sud immédiate ou qui disent résider à Montréal), le Saguenay/Lac Saint-Jean et l'Estrie.

² Échange d'argent, de drogues ou d'autres biens et services.

³ Les partenaires sexuels incluent ici les partenaires réguliers et occasionnels ainsi que les clients de prostitution.

⁴ degré de liberté.

Parmi les 620 hommes qui rapportent avoir eu des activités de prostitution dans les six derniers mois, 349 (56,3 %) rapportent avoir eu moins de six partenaires sexuels pendant cette période.

Parmi les 951 femmes qui rapportent avoir eu des activités de prostitution dans les six derniers mois, 178 (18,7 %) rapportent avoir eu moins de six partenaires sexuels pendant cette période.

Parmi les 6 357 hommes qui ne rapportent pas avoir eu des activités de prostitution dans les six derniers mois, 62 (1,0 %) rapportent avoir eu six partenaires sexuels ou plus pendant cette période.

Parmi les 1 305 femmes qui ne rapportent pas avoir eu des activités de prostitution dans les six derniers mois, 125 (9,6 %) rapportent avoir eu six partenaires sexuels ou plus pendant cette période.

Tableau 21 Prévalence du VIH, par âge et sexe, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005

Âge / Sexe	% Pos VIH ¹		N		Données manquantes pour le sexe	Total
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes		
Données manquantes pour l'âge	10 (3 pos)		22 (5 pos)		230 (30 pos)	262 (38 pos)
< 20	0,4	457	0,2	508	1 (0 pos)	0,3 966
20-24	4,6	503	5,0	1 071	7 (0 pos)	4,8 1 581
25-29	11,2	340	8,5	1 060	6 (2 pos)	9,3 1 406
30-34	18,8	324	18,0	1 095	8 (1 pos)	18,2 1 427
35-39	20,5	317	21,7	1 228	8 (3 pos)	21,5 1 553
≥ 40	18,3	317	24,7	2 004	9 (4 pos)	23,9 2 330
Total	11,0	2 268	15,8	6 988	269 (40 pos)	14,7 ² 9 523

¹ Le résultat au test VIH (salive) est manquant pour 21 femmes, 50 hommes et 2 individus de sexe inconnu.

² IC 95 %: 14,0-15,4.

La différence significative de prévalence du VIH entre les hommes et les femmes est causée par le fait que les hommes recrutés sont plus vieux.

Tableau 22 Prévalence du VHC, par âge et sexe, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2005

Âge / Sexe	% Pos VHC ¹		N		Données manquantes pour le sexe	Total
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes		
Données manquantes pour l'âge	0		0		0	0 (0 pos)
< 20	15,8	57	7,9	38	1 (0 pos)	12,5 96
20-24	45,9	98	43,5	200	1 (0 pos)	44,2 299
25-29	61,0	82	49,2	238	3 (3 pos)	52,6 323
30-34	80,3	66	58,3	216	5 (3 pos)	63,4 287
35-39	75,0	64	77,2	241	4 (4 pos)	77,0 309
≥ 40	80,0	115	78,6	571	3 (3 pos)	79,0 689
Total	61,6	482	64,4	1 504	17 (13 pos)	63,8 ² 2 003

¹ Le résultat au test VHC (salive) n'est inconnu pour aucun des individus recrutés.

² IC 95 %: 61,7-65,9.

Tableau 23 Prévalence et prévalence ajustée du VIH, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005

Site	N	% Pos VIH	IC 95 % ¹	% Pos VIH ajusté ²
Abitibi/Témiscamingue	174	5,2	1,9 – 8,5	4,9
Estrie	465	9,0	6,4 – 11,6	7,7
Mauricie/Centre du Québec	305	5,9	3,3 – 8,6	5,5
Montérégie	194	10,3	6,0 – 14,6	9,2
Montréal	4 213	17,8	16,6 – 18,9	17,7
Ottawa	1 517	17,3	15,4 – 19,2	13,3
Outaouais	291	18,9	14,4 – 23,4	12,0
Québec	2 517	10,7	9,5 – 11,9	10,0
Saguenay/Lac St-Jean	190	2,6	0,3 – 4,9	5,4

¹ On n'élimine ici que les visites multiples faites dans un même site.

² Intervalle de confiance sur la prévalence non ajustée.

³ On a ajusté la prévalence de chacun des programmes en fonction de la structure d'âge et de sexe des UDI recrutés dans l'ensemble des sites collaborateurs montréalais. Seuls les UDI d'âge et de sexe connus sont inclus.

La prévalence brute dans les programmes urbains est de 15,6 % (IC95 %: 14,8-16,4) et de 6,5 % (IC95 %: 5,1-7,9) dans les programmes semi-urbains.

Tableau 24 Prévalence du VIH, par région de résidence, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005

Région de résidence ¹	N	% Pos VIH	IC 95 %
Abitibi/Témiscamingue	188	5,9	2,5 – 9,2
Chaudière-Appalaches	81	7,4	1,7 – 13,1
Estrie	369	9,2	6,3 – 12,2
Lanaudière	76	14,5	6,6 – 22,4
Laurentides	90	5,6	0,8 – 10,3
Laval	93	9,7	3,7 – 15,7
Mauricie/Centre du Québec	390	6,7	4,2 – 9,1
Montérégie	419	9,8	6,9 – 12,6
Montréal	3 315	19,3	18,0 – 20,7
Ottawa	1 501	17,5	15,6 – 19,4
Outaouais	314	17,8	13,6 – 22,1
Québec	2 414	10,9	9,6 – 12,1
Saguenay/Lac St-Jean	207	2,4	0,3 – 4,5

¹ Seules les données des régions pour lesquelles nous avons recruté 30 UDI ou plus sont présentées ici.

Tableau 25 Prévalence du VHC, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2005

Site ¹	N	% Pos VHC	IC 95 % ¹	% Pos VHC ajusté ²
Abitibi/Témiscamingue	25	48,0	28,4 – 67,6	46,1
Estrie	91	59,3	49,3 – 69,4	73,4
Mauricie/Centre du Québec	96	57,3	47,4 – 67,2	37,1
Montérégie ³	8	75,0	45,0 – 100,0	31,4
Montréal	942	67,8	64,9 – 70,8	67,6
Ottawa	410	57,8	53,0 – 62,6	53,5
Outaouais	30	40,0	22,5 – 57,5	39,5
Québec	407	68,3	63,8 – 72,8	62,5
Saguenay/Lac St-Jean	22	22,7	5,2 – 40,2	38,5

¹ On n'élimine ici que les visites multiples faites dans un même site.

² On a ajusté la prévalence de chacun des programmes en fonction de la structure d'âge et de sexe des UDI recrutés dans l'ensemble des sites collaborateurs montréalais. Seuls les UDI d'âge et de sexe connus sont inclus.

³ 62 individus disant résider en Montérégie ont été recrutés, la plupart à Montréal. 28 de ceux-ci ont été trouvés positifs au VHC (50 %; 32,7 – 57,6).

La prévalence brute dans les programmes urbains est de 65,1 % (IC95 %: 62,9-67,4) et de 54,8 % (IC95 %: 48,5-61,1) dans les programmes semi-urbains.

Tableau 26 Proportion de co-infection VIH/VHC, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2005

	Infectés par le VHC		Total
	Oui	Non	
Infectés par le VIH			
Oui	307 (89,2 %) ¹ (24,38 %) ²	37	344
Non	956	687 (34,6 %) ³	1 643
Total	1 263	724	1 987

¹ 89,2 % (307/344) de ceux qui sont infectés par le VIH le sont aussi par le VHC

² 24,3 % (307/1263) de ceux qui sont infectés par le VHC le sont aussi par le VIH

³ 34,6 % (687/1 987) ne sont infectés ni par le VIH, ni par le VHC.

Tableau 27 Facteurs de risque associés à la prévalence du VIH, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005

Comportement dans les six derniers mois (N)		% infectés par le VIH	Valeur-p
Injection de cocaïne (9 515)	oui	16,1	<0,001
	non	4,1	
Injection d'héroïne (9 515)	oui	9,3	<0,001
	non	17,5	
Injection de PCP (9 514)	oui	4,7	<0,001
	non	15,2	
Injection de cocaïne le plus souvent (9 447)	oui	17,6	<0,001
	non	6,4	
Ont fumé du crack (9 480)	oui	14,1	0,067
	non	15,4	
Durée d'injection (9 187)	moins de 6 ans	5,9	<0,001
	6 ans ou plus	20,4	
Se sont injectés au moins une fois par semaine dans le dernier mois (9 376) ¹	oui	15,5	0,010
	non	13,6	
Ont prêté des seringues (9 474)	des fois	10,4	<0,001
	jamais	16,4	
Partenaires d'injection (9 353)	inconnu	16,9	<0,001 (2dl) ²
	connu	12,2	
	seul	16,5	
Ont emprunté des seringues (9 454)	des fois	15,3	0,234
	jamais	14,4	
De qui se sont procuré des seringues (9 318)	inconnu	22,9	<0,001 (2dl) ³
	connu	12,7	
	pas utilisé	14,4	
Ont emprunté du matériel autre que seringues (7 846)	des fois	14,0	0,025
	jamais	15,8	
De qui se sont procuré du matériel autre que seringues (7 748)	inconnu	19,7	<0,001 (2dl) ³
	connu	11,9	
	pas utilisé	15,8	
Utilisation de seringues et de matériel déjà utilisés par d'autres (7 803)	seringue et matériel	15,6	0,001 (3dl) ³
	matériel seulement	11,3	
	seringue seulement	17,5	
	ni seringue ni matériel	15,6	

Tableau 27 Facteurs de risque associés à la prévalence du VIH, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005 (suite)

Comportement dans les six derniers mois (N)		% infectés par le VIH	Valeur-p
Chez les hommes :			
Nombre de partenaires masculins (6 950)	0	15,2	0,001 (3dl) ²
	1	21,9	
	2-5	20,2	
	6+	18,7	
Nombre de partenaires féminines (6 940)	0	28,6	<0,001 (3dl) ²
	1	13,7	
	2-5	10,2	
	6+	8,9	
Relations sexuelles avec d'autres hommes (6 957)	oui	20,2	<0,001
	non	15,2	
Prostitution (6 941) ³	oui	17,4	0,284
	non	15,7	
Chez les femmes :			
Nombre de partenaires masculins (2 245)	0	16,0	<0,001 (3dl) ²
	1	9,7	
	2-5	6,8	
	6+	13,6	
Prostitution (2 248) ³	oui	15,3	<0,0001
	non	7,8	

¹ La fréquence d'injection est questionnée à propos du mois précédent. Tous les autres comportements présentés ici sont questionnés sur les six mois ayant précédé l'entrevue.

² Degré de liberté.

³ On inclut ici la prostitution en échange d'argent, de drogues ou d'autres biens et services.

Tableau 28 Analyse multivariée par régression logistique de la prévalence du VIH, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005

Comportement		RC ¹ brut	RC ¹ ajusté	IC 95 % ²	Valeur-p
Durée d'injection	ET				
	drogue la plus souvent injectée				
Moins de 6 ans	pas cocaïne	1,0	1,0	-	-
Moins de 6 ans	cocaïne	5,3	4,6	2,8 – 7,4	< 0,001
6 ans et plus	pas cocaïne	7,9	6,8	4,1 – 11,3	< 0,001
6 ans et plus	cocaïne	17,6	13,9	8,8 – 22,1	< 0,001
Emprunt de seringues déjà utilisées					
N'ont pas emprunté de seringues		1,0	1,0	-	-
Se sont servis de seringues empruntées principalement de part. sex. rég./d'amis proches ou de la famille		0,8	1,0	0,9 – 1,2	0,971
Se sont servis de seringues empruntées principalement d'inconnus		1,7	1,4	1,1 – 1,7	<0,001
Genre et partenaires sexuels					
Parmi les femmes	pas de prostitution	1,0	1,0	-	-
	prostitution	2,1	1,4	1,0 – 1,9	0,023
Parmi les hommes					
	Ont des part. sex. féminines seulement	1,0	1,0	-	-
	Ont des part. sex. féminines et masculins	1,4	1,3	1,0 – 1,7	0,050
	Ont des part. sex. masculins seulement	3,1	2,7	2,1 – 3,5	< 0,001
	N'ont pas de partenaires sexuels ³	3,1	2,8	2,4 – 3,2	<0,001

¹ RC : Rapport de cote.

² Intervalle de confiance à 95 %.

³ Ces individus sont plus âgés et s'injectent depuis plus longtemps.

Tableau 29 Facteurs de risque associés à la prévalence du VHC, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2005

Comportement six derniers mois (N)		% infectés par le VHC	Valeur-p
Injection de cocaïne (1 999)	oui	67,1	<0,001
	non	40,6	
Injection d'héroïne (1 999)	oui	56,0	<0,001
	non	67,1	
Injection de morphine prescrite (1 999)	oui	78,5	0,003
	non	63,1	
Injection de LSD (« acide ») (1 999)	oui	25,0	0,022
	non	64,0	
Injection d'amphétamines (1 999)	oui	49,2	0,014
	non	64,3	
Injection de PCP (1 999)	oui	43,8	0,003
	non	64,3	
Injection de dilaudid (1 999)	oui	67,3	0,048
	non	62,5	
Injection de cocaïne le plus souvent (1 992)	oui	69,7	<0,001
	non	51,5	
Ont consommé de l'alcool (2 003)	oui	61,9	<0,001
	non	71,5	
Ont consommé (autrement que par injection) de la cocaïne (2 003)	oui	58,4	<0,001
	non	69,7	
Ont consommé cocaïne autrement que par injection (2 003)	oui	58,4	<0,001
	non	69,7	
Durée d'injection (1 995)	moins de 6 ans	41,5	<0,001
	6 ans ou plus	73,6	
Se sont injectés au moins une fois par semaine dans le dernier mois (1 993) ¹	oui	60,0	0,010
	non	65,9	
Partenaires d'injection (1 996)	inconnu	68,6	<0,001 (2dl) ²
	connu	57,0	
	seul	69,1	
Ont emprunté des seringues (1 972)	des fois	69,9	<0,001
	jamais	61,4	
De qui se sont procuré des seringues (1 958)	inconnu	81,9	<0,001 (2dl) ²
	connu	64,6	
	pas utilisé	61,4	
De qui se sont procuré du matériel autre que seringues (1 969)	inconnu	77,9	<0,001 (2dl) ²
	connu	58,0	
	pas utilisé	64,0	
Grand nombre de partenaires sexuelles féminines chez les hommes (1 503)	oui	59,9	<0,001
	non	73,2	

Tableau 29 Facteurs de risque associés à la prévalence du VHC, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2005 (suite)

Comportement six derniers mois (N)		% infectés par le VHC	Valeur-p
Chez les hommes			
Nombre de partenaires sexuelles féminines (1 503)	0	73,2	
	1	63,5	
	2-5	56,9	<0,001
	6+	55,1	(3dl) ²
Port du condom (chez ceux qui ont eu des partenaires sexuels) (1 070)	toujours	67,5	
	pas toujours	59,0	0,030
Utilisation du condom (1 491)	aucun part	74,4	
	toujours	67,5	<0,001
	pas toujours	59,0	(2dl) ²
Chez les femmes			
Femme prostituée (478) ³	oui	74,7	
	non	55,0	<0,0001
Nombre de partenaires masculins chez les femmes (476)	0	69,8	
	1	58,1	
	2-5	46,9	<0,001
	6+	71,3	(3dl) ²
Relations bisexuelles chez les femmes (478)	oui	51,9	
	non	63,5	0,050
Utilisation du condom (470)	aucun part	71,4	
	toujours	73,5	0,060
	pas toujours	59,1	(2dl) ²

¹ La fréquence d'injection est questionnée à propos du mois précédent. Tous les autres comportements présentés ici sont questionnés sur les six mois ayant précédé l'entrevue.

² Degré de liberté.

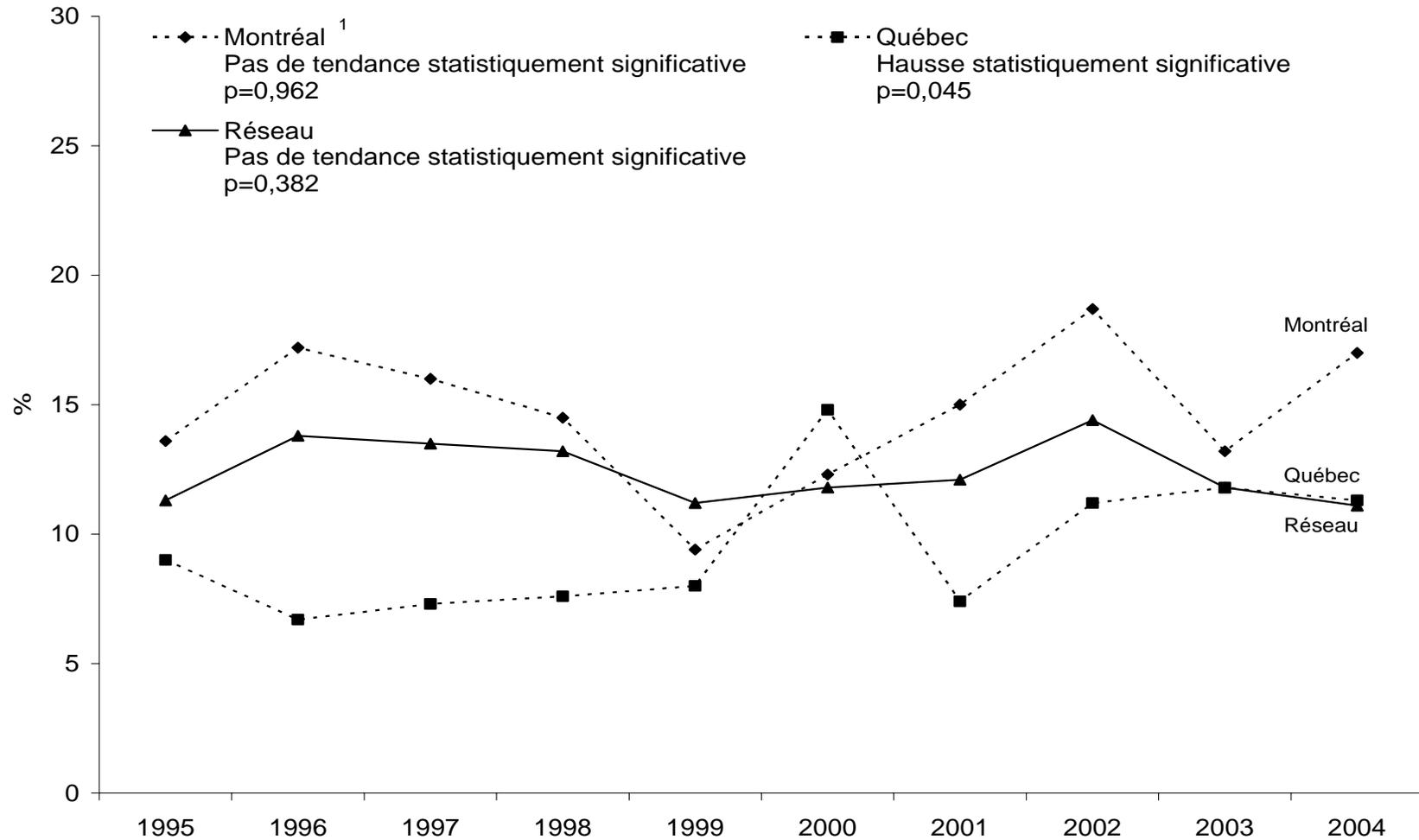
³ On inclut ici la prostitution en échange d'argent, de drogues ou d'autres biens et services.

87,3 % des UDI (1 714/1 966) disent avoir déjà été testés pour le VHC : 947 (55,2 %) disent avoir été trouvés positifs, 632 (36,9 %) disent avoir été trouvés négatifs, 72 (4,2 %) sont en attente de leur résultat, 51 (3,0 %) ne sont pas allés chercher leur résultat et 9 (0,5 %) ont reçu un résultat indéterminé.

873 des 947 UDI (92,2 %) rapportant avoir été trouvés positifs se sont avérés positifs aux tests salivaires que nous avons faits.

Parmi les 632 qui disaient avoir reçu un résultat négatif à leur dernier dépistage du VHC, 405 (64,1 %) se sont avérés négatifs aux tests salivaires et 227 (35,9 %) ont été trouvés positifs.

Parmi ceux qui disaient être infectés par le VHC, 50,5 % disaient être suivis par un médecin pour leur infection (487/964) et seulement 2,7 % (26/963) disaient prendre des médicaments pour leur infection.



¹ Test du chi-carré de Mantel-Haenszel.

Figure 1 Tendances de la prévalence du VIH à la première visite, par site de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004

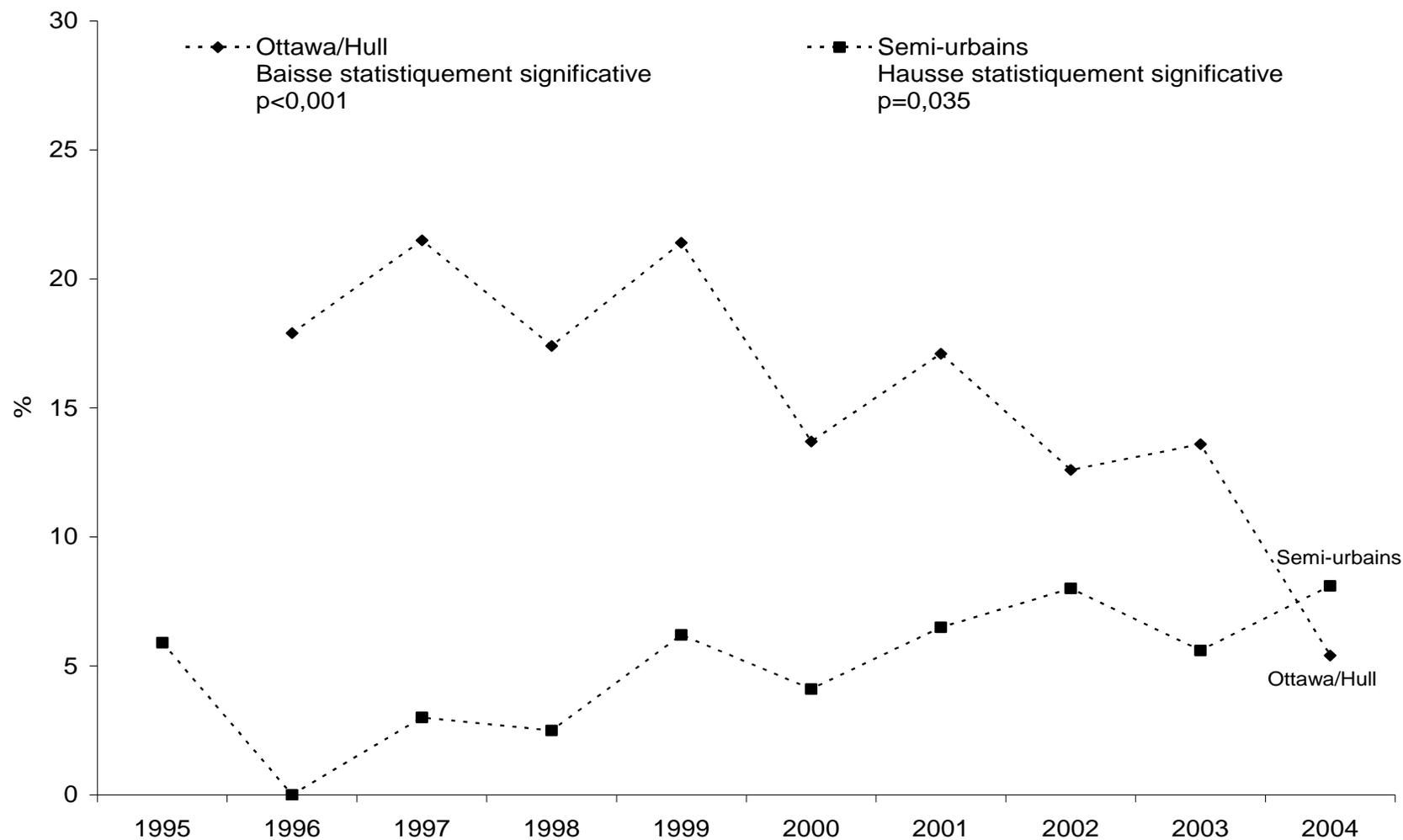


Figure 1 Tendances de la prévalence du VIH à la première visite, par site de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004 (suite)

Tableau 30 Distribution des visites multiples générées par les répéteurs, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005

Programme	Doublons intra-prg ¹		Doublons inter-prg ²		Dernières visites		Total des visites N
	N	%	n	%	Globales ³ n	Par prg ⁴ n	
Abitibi/ Témiscamingue	45	20,3	3	1,4	174	177	222
Estrie	102	18,0	25	4,4	441	466	568
Mauricie/ Centre du Québec	40	11,6	14	4,0	292	306	346
Montérégie	6	2,9	28	13,6	172	200	206
Montréal	2 769	39,4	139	2,0	4 116	4 255	7 024
Ottawa	962	38,6	2	0,1	1 527	1 529	2 491
Outaouais	15	4,9	5	1,6	288	293	308
Québec	2 179	46,3	118	2,5	2 410	2 528	4 707
Saguenay/ Lac St-Jean	47	19,7	16	6,7	176	192	239
Réseau	6 165	-	350	-	9 596	9 946	16 111

¹ Visites faites par des individus revus plus d'une fois dans un même site.

² Visites faites par des individus revus par la suite dans un autre site.

³ Visites conservées dans les analyses de prévalence du VIH/VHC et de comportements globales (sans les doublons inter et intra-sites).

⁴ Visites conservées dans les analyses de prévalence du VIH/VHC et de comportement par site collaborateur (avec les doublons inter-sites mais sans les intra-sites).

72 % (6 929/9 523) des individus n'ont collaboré qu'une fois à l'étude.

28 % (2 667/9 523) y ont collaboré de 2 à 5 fois.

Tableau 31 Comparaison des comportements d'injection des répéteurs et des non-répéteurs, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005

Comportement des six derniers mois	% des non-répéteurs	N non-répéteurs	% des répéteurs ¹	N répéteurs	Valeur-p
Partenaires d'injection:					
Part. sex.rég./amis proches/famille	44,0	6 729	45,1	2 537	
Étrangers	38,8	6 729	40,2	2 537	0,014
S'injectent seuls	17,2	6 729	14,6	2 537	(2dl) ²
Ont prêté leurs seringues	29,2	6 893	36,9	2 661	<0,001
Se sont injectés au moins une fois par semaine dans le dernier mois ³	59,7	6 795	67,7	2 549	<0,001
Ont emprunté des seringues	35,5	6 880	41,2	2 654	<0,001
Se sont procuré leurs seringues empruntées principalement d'inconnus (chez les 3 330 emprunteurs de seringues qui ont répondu à la question)	26,6	2 328	22,6	1 002	0,015
Ont emprunté d'autre matériel (pe filtres) ⁴	40,7	5 442	47,0	1 675	<0,001
Se sont procuré leur matériel emprunté principalement d'inconnus (chez les 2 911 emprunteurs de matériel qui ont répondu à la question) ⁴	24,9	2 142	22,1	769	0,117
Ont fumé du crack ou de la freebase	55,5	6 893	54,5	2 643	0,387
Drogue la plus souvent injectée:					
Cocaïne	73,9	6 875	74,0	2 656	
Héroïne	17,3	6 875	19,4	2 656	0,088
Autre	8,9	6 875	6,6	2 656	(2dl) ²
6 ans ou plus d'injection	56,5	6 623	52,6	2 636	<0,001

¹ Les données des répéteurs sont celles de leur première visite.

² Degrés de liberté.

³ La fréquence d'injection est questionnée à propos du mois précédent. Tous les autres comportements présentés ici sont questionnés à propos des six mois ayant précédé l'entrevue.

⁴ Les questions à propos de l'emprunt du matériel et des sources de ce matériel ont été ajoutées en 1996.

Les hommes représentent 76,2 % (5 086/6 675) des non-répéteurs et 73,6 % (1 951/2 652) des répéteurs recrutés (p=0,008).

Les UDI âgés de 25 ans et plus représentent 70,4 % (4 700/6 678) des non répéteurs et 68,3 % (1 813/2 656) des répéteurs (p=0,044).

Tableau 32 Comparaison des comportements sexuels des répéteurs et des non-répéteurs, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005

Comportement des six derniers mois	% des non-répéteurs	N non-répéteurs	% des répéteurs ¹	N répéteurs	Valeur-p
Parmi les femmes :					
Prostitution ²	40,7	1 572	48,4	696	0,001
Nb de partenaires sexuels masculins:					
0	6,8	1 582	4,9	699	
1	25,7	1 582	22,9	699	
2-5	28,9	1 582	24,8	699	<0,001
≥ 6	38,7	1 582	47,5	699	(3dl) ³
Parmi les hommes :					
Prostitution ²	9,5	5 043	9,7	1 941	0,772
Nb de partenaires sexuels masculins:					
0	86,1	5 050	85,1	1 942	
1	4,3	5 050	4,7	1 942	
2-5	4,7	5 050	4,4	1 942	0,404
≥ 6	5,0	5 050	5,8	1 942	(3dl) ³
Nb de partenaires sexuels féminins:					
0	22,6	5 044	24,0	1 940	
1	29,0	5 044	30,0	1 940	
2-5	34,2	5 044	34,3	1 940	0,354
≥ 6	13,3	5 044	11,8	1 940	(3dl) ³

¹ Les données des répéteurs sont celles qu'ils ont fournies à leur première visite.

² On inclut ici la prostitution en échange d'argent, de drogues ou d'autres biens et services.

³ Degrés de liberté.

Tableau 33 Incidence du VIH, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005

	Réseau	Québec	Montréal ¹	Ottawa/ Outaouais	Semi-urbains ²
Nombre de répéteurs	2 667	808	1 198	426	196
Nombre de répéteurs testés initialement VIH négatifs	2 284	738	1 003	355	188
Suivi (PA) ³	6 301,1	2 268,2	2 745,1	831,5	456,3
Nombre de séroconversions	215	57	114	36	8
Taux d'incidence (par 100 PA)	3,4	2,5	4,2	4,3	1,8
IC 95 % (par 100 PA)	3,0 – 3,9	1,9 – 3,2	3,4 – 4,9	2,9 – 5,7	0,5 – 3,0

¹ UDI recrutés à Montréal, ou en Montérégie mais résidant sur la rive-sud immédiate ou à Montréal.

² Les UDI semi-urbains sont ceux de l'Abitibi/Témiscamingue, la Mauricie/Centre du Québec, la Montérégie (à l'exception de ceux de la rive-sud immédiate ou qui disent résider à Montréal), le Saguenay/Lac Saint-Jean et l'Estrie.

³ PA = personne-années.

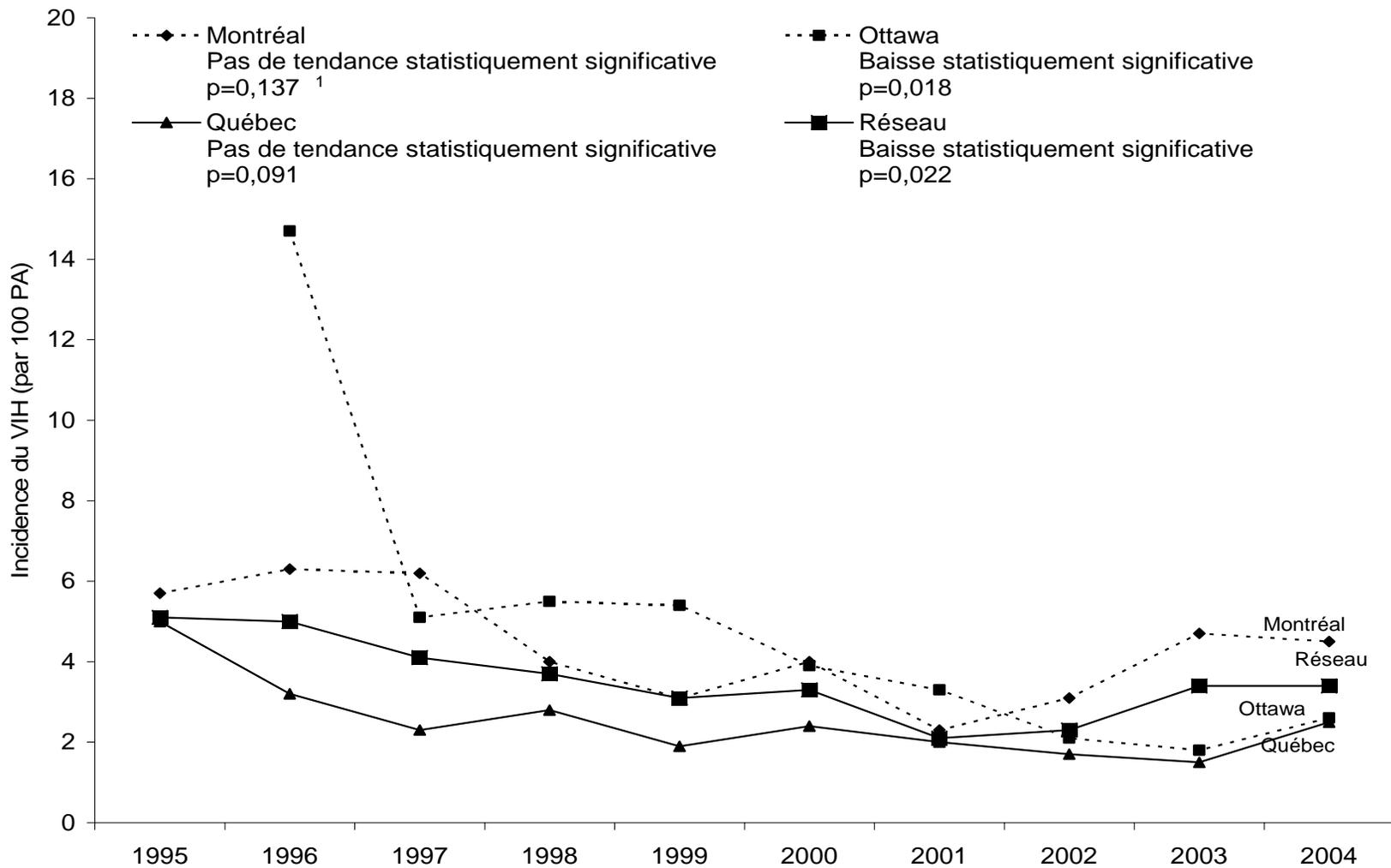
L'intervalle moyen entre deux collaborations à l'étude est de 1,5 ans (médiane = 1,1).

Le suivi moyen par répéteur est de 1 007,6 jours (médiane = 730).

Tableau 34 Incidence du VHC, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track 2003-2005

	Réseau	Montréal ¹	Programmes urbains
Nb de répéteurs	447	272	425
Nb de répéteurs testés	130	81	123
Suivi (PA)	112,2	72,6	87,8
Nb de séroconversions	48	34	44
Taux d'incidence (par 100 PA)	42,8	57,1	50,1
IC 95 % (par 100 PA)	30,7 – 54,9	37,9 – 76,3	35,3 – 64,9

¹ Les tailles d'échantillons sont encore trop petites pour mesurer le taux d'incidence du VHC à Québec, Ottawa, ainsi que dans les programmes semi-urbains.



¹ Test par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période. Sur la période 2001-2004 (données non présentées), on observe des augmentations significatives à Montréal (valeur-p=0,045) et dans le réseau pris dans son ensemble, mais pas à Québec ni à Ottawa.

Figure 2 Tendence de l'incidence du VIH, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004

Tableau 35 Analyse multivariée de l'incidence du VIH, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005

Facteurs de risque	RR ¹ brut	RR ajusté	IC 95 % ²	Valeur-p
S'injecter avec des seringues empruntées ³	2,4	2,2	1,6 – 3,0	<0,001
Cocaïne comme drogue la plus souvent injectée ³	2,3	2,0	1,3 – 3,0	0,002
S'injecter avec des inconnus ³	1,8	1,3	1,0 – 1,9	0,073
Âge 25 ans et plus	1,9	1,8	1,2 – 2,6	0,002
Aussi dans le modèle :				
Région de recrutement				
Québec	1,0	1,0		(référence)
Montréal	1,6	1,7	1,1 – 2,4	0,004
Ottawa/Outaouais	1,6	1,6	1,0 – 2,5	0,047
Semi-urbains	0,8	0,7	0,3 – 1,4	0,265
Année de recrutement	1,0	1,0	0,9 – 1,0	0,515

¹ Rapport de risque obtenu par le modèle de Cox

² Intervalle de confiance à 95 %

³ Au cours des six derniers mois

Tableau 36 Utilisation de seringues déjà utilisées par d'autres parmi les répéteurs dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track 1995-2005

		Baisse statistiquement significative			Baisse statistiquement significative			
		Ville de Québec à la dernière visite			Montréal à la dernière visite			
		Oui	Non		Oui	Non		
Se sont injectés avec des seringues déjà utilisées par d'autres	À la première visite	Oui	136	191	327 (41,0 %)	270	242	512 (42,1 %)
		Non	105	366		175	528	
		241 (30,2 %)			445 (36,6 %)			
		McNemar = 25,000 p<0,001			McNemar = 10,765 p=0,001			
		Baisse statistiquement significative			Pas de tendance statistiquement significative			
		Ottawa à la dernière visite			Semi-urbain à la dernière visite			
		Oui	Non		Oui	Non		
Se sont injectés avec des seringues déjà utilisées par d'autres	À la première visite	Oui	68	80	148 (34,5 %)	55	43	98 (51,6 %)
		Non	52	229		33	59	
		120 (28,0 %)			88 (46,3 %)			
		McNemar = 5,939 p=0,015			McNemar = 1,316 p=0,251			

Tableau 37 Utilisation de matériel déjà utilisé par d'autres parmi les répéteurs dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track 1995-2005

Se sont injectés avec du matériel déjà utilisé par d'autres		Baisse statistiquement significative			Baisse statistiquement significative		
		Ville de Québec à la dernière visite			Montréal à la dernière visite		
À la première visite		Oui	Non	189 (43,4 %)	Oui	Non	354 (47,3 %)
Oui		82	107			178	
Non		48	199		113	281	
		130 (29,8 %)			291 (38,9 %)		
		McNemar = 22,458 P<0,001			McNemar = 13,734 p<0,001		
Se sont injectés avec du matériel déjà utilisé par d'autres		Baisse statistiquement significative			Pas de tendance statistiquement significative		
		Ottawa à la dernière visite			Semi-urbain à la dernière visite		
À la première visite		Oui	Non	156 (47,7 %)	Oui	Non	80 (54,8 %)
Oui		72	84			45	
Non		36	135		21	45	
		108 (33,0 %)			66 (45,2 %)		
		McNemar = 19,200 P<0,001			McNemar = 3,500 p=0,061		

Tableau 38 Injection de cocaïne le plus souvent parmi les répéteurs dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track 1995-2005

		Pas de tendance statistiquement significative			Pas de tendance statistiquement significative		
Se sont injecté de la cocaïne le plus souvent		Ville de Québec à la dernière visite			Montréal à la dernière visite		
		Oui	Non		Oui	Non	
À la première visite	Oui	610	58	668 (83,7 %)	713	104	817 (67,5 %)
	Non	49	81		128	266	
		659 (82,6 %)			841 (69,5 %)		
		McNemar = 0,757 p=0,384			McNemar = 2,483 p=0,115		
Se sont injecté de la cocaïne le plus souvent		Baisse statistiquement significative			Pas de tendance statistiquement significative		
		Ottawa à la dernière visite			Semi-urbain à la dernière visite		
		Oui	Non		Oui	Non	
À la première visite	Oui	241	74	315 (73,4 %)	139	13	152 (77,6 %)
	Non	23	91		21	23	
		264 (61,5 %)			160 (81,6 %)		
		McNemar = 28,814 P<0,001			McNemar = 1,882 p=0,170		

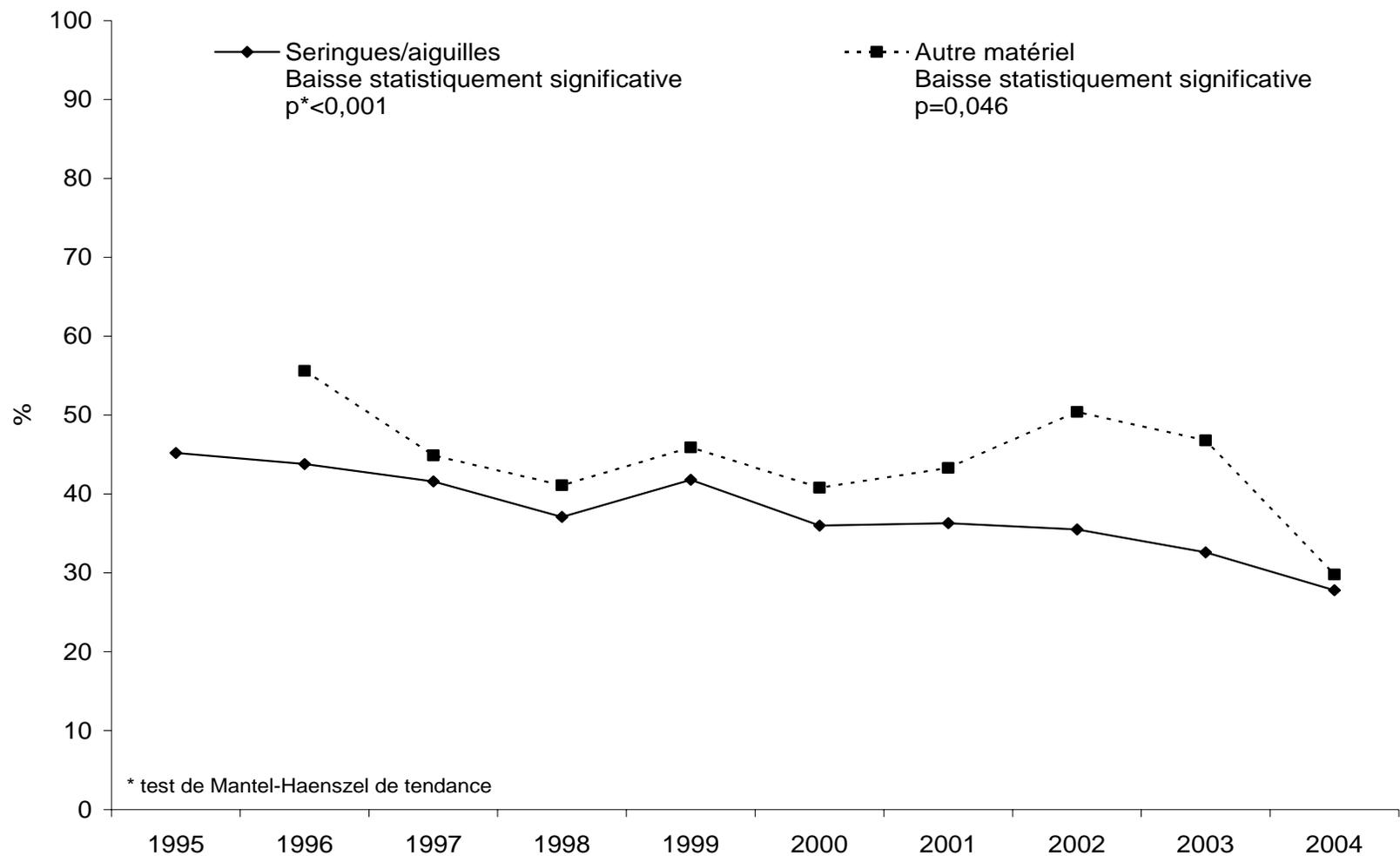


Figure 3 Emprunt de seringues/aiguilles et d'autre matériel – Montréal – dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004

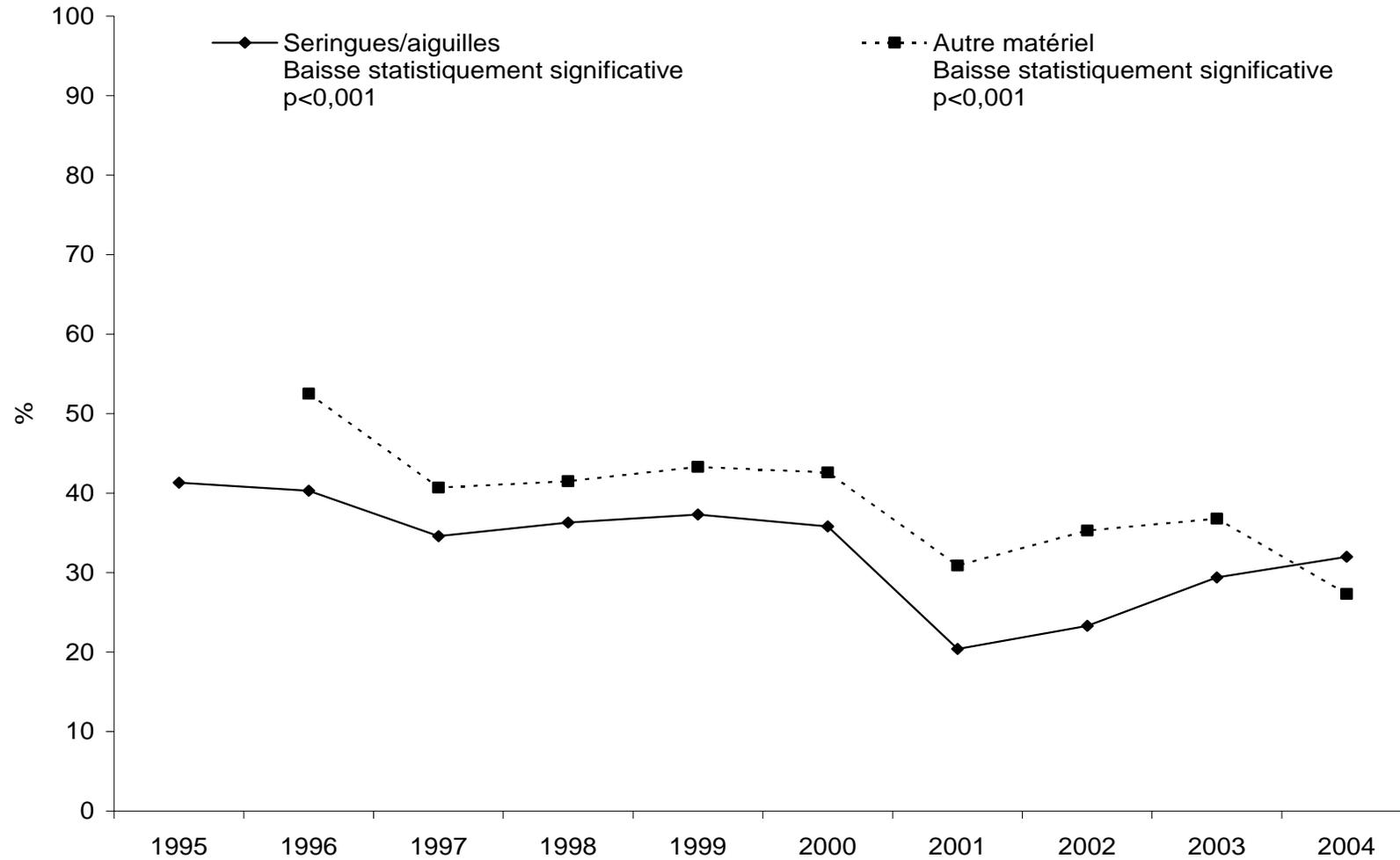


Figure 4 Emprunt de seringues/aiguilles et d'autre matériel – Québec – dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004

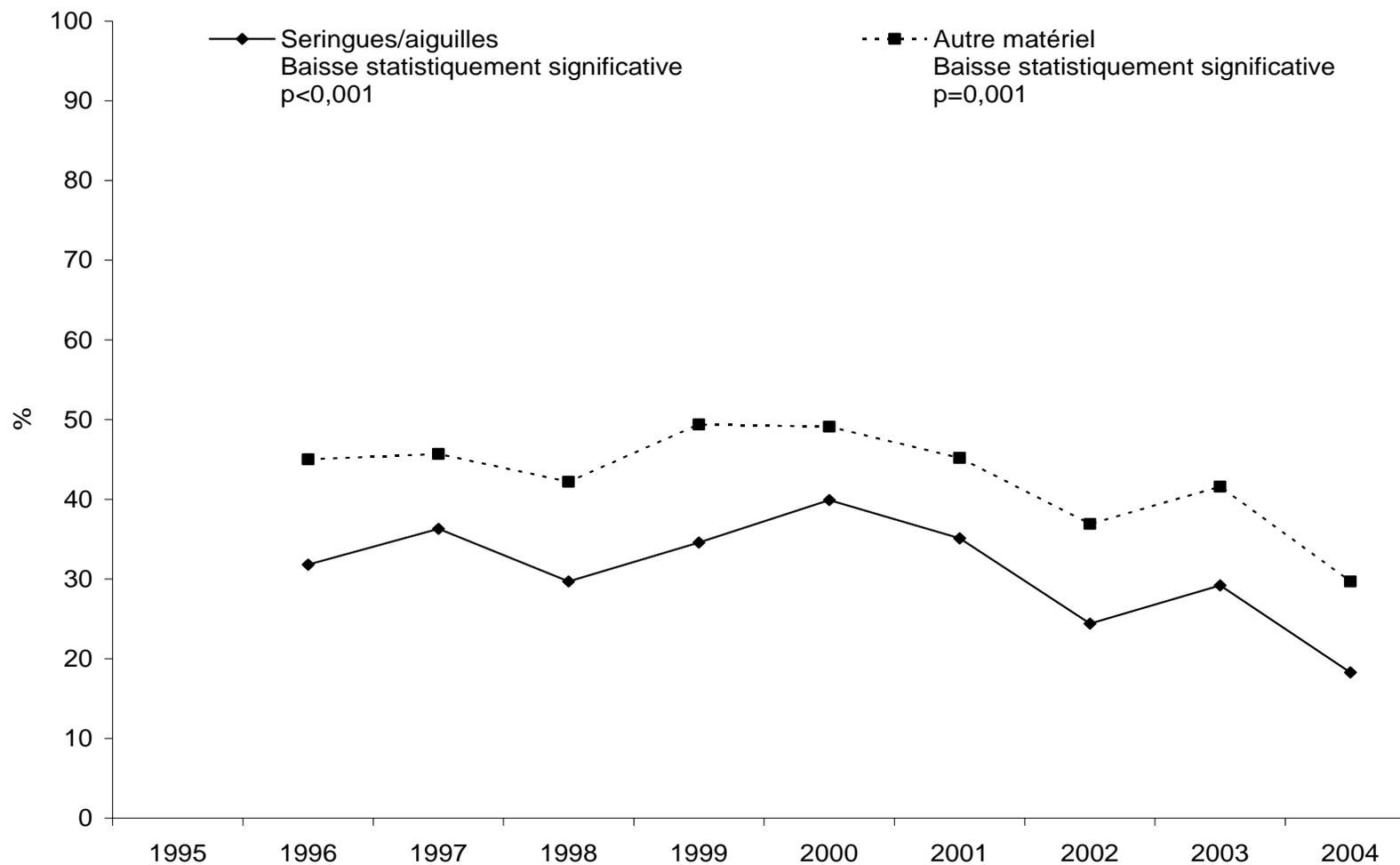


Figure 5 Emprunt de seringues/aiguilles et d'autre matériel – Ottawa – dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004

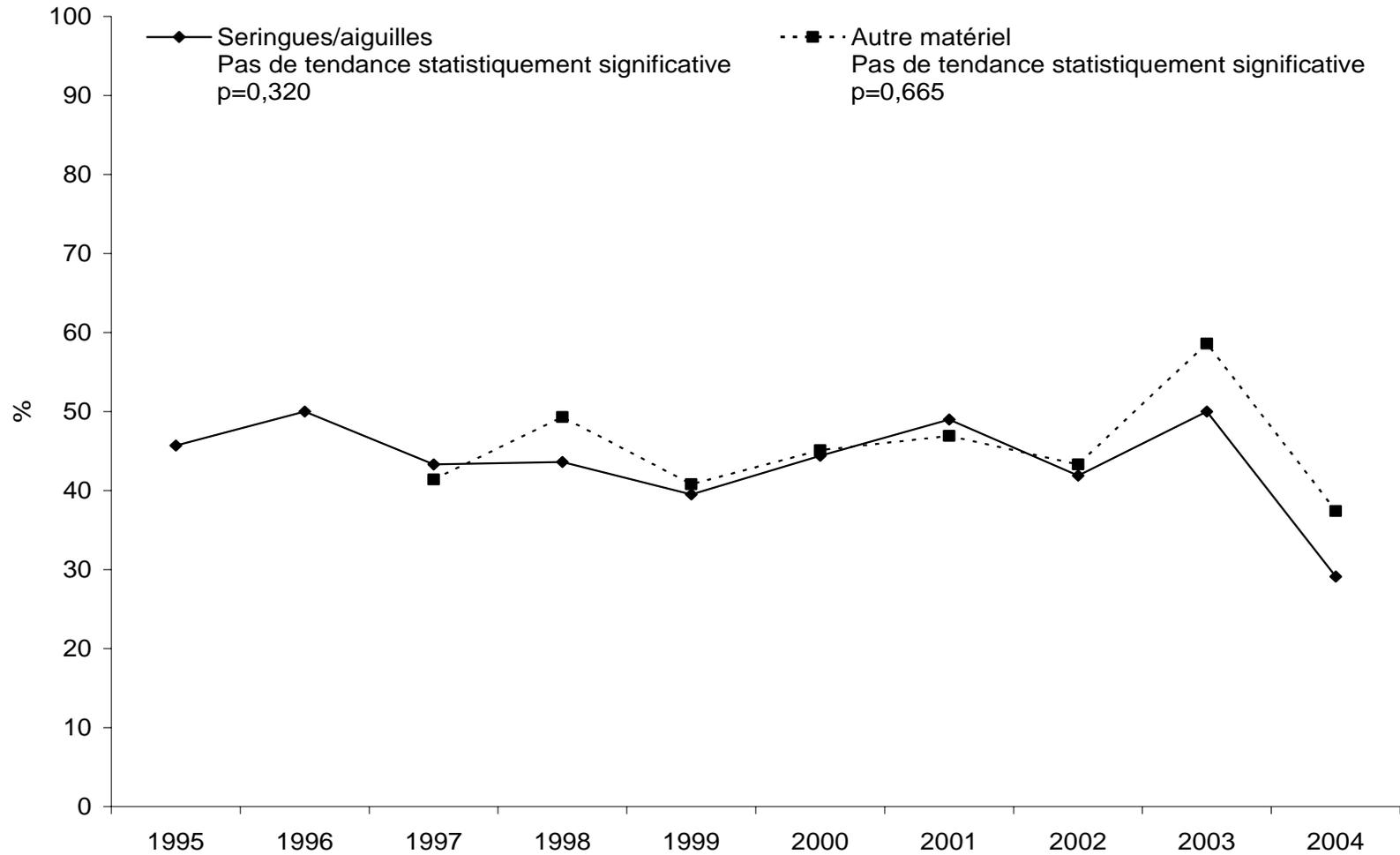


Figure 6 Emprunt de seringues/aiguilles et d'autre matériel – Semi-urbains – dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004

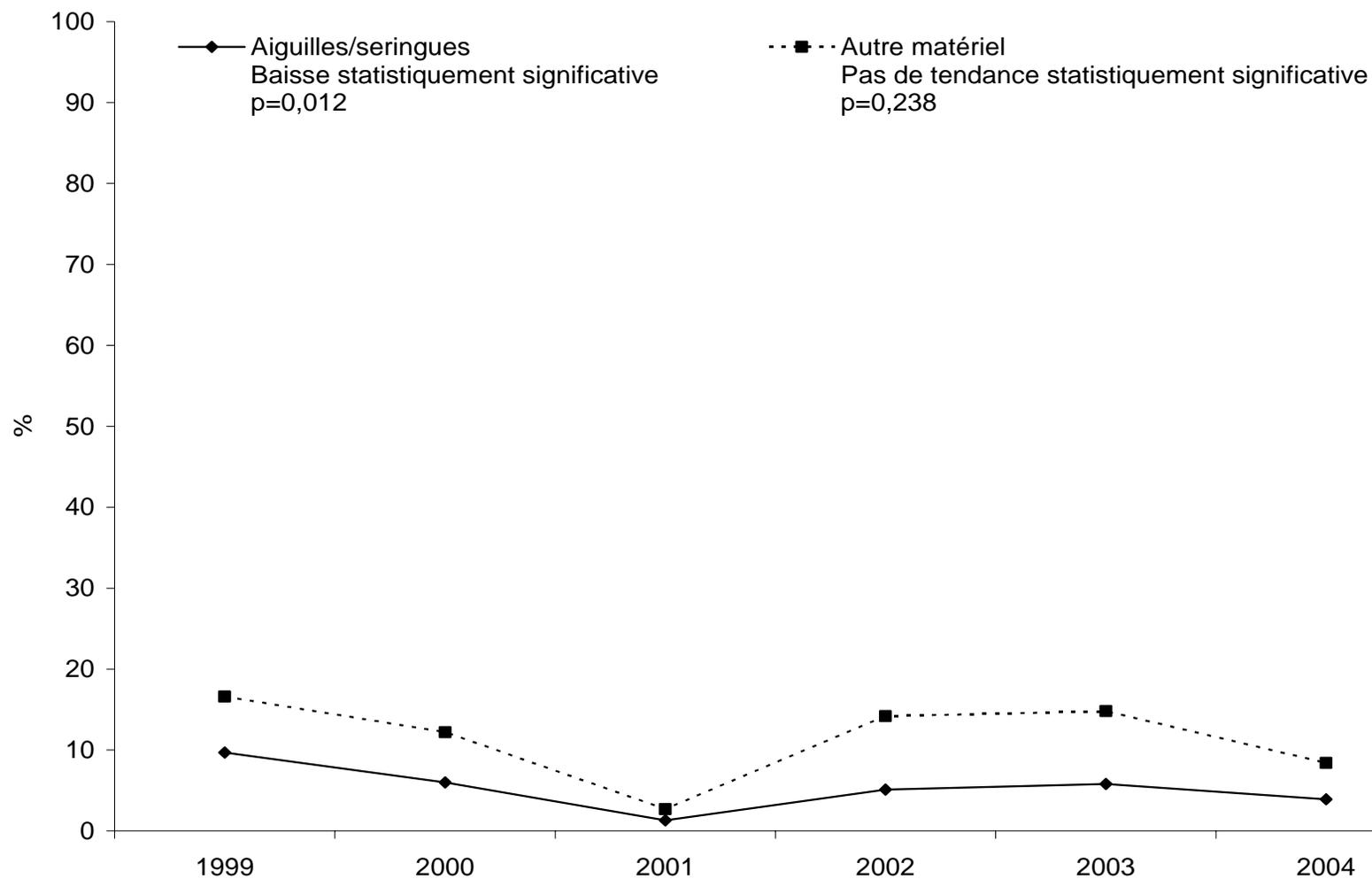


Figure 7 Emprunt de seringues/aiguilles et d'autre matériel – Montréal – moyenne des % dans le dernier mois, à la première visite, Réseau SurvUDI, 1999-2004

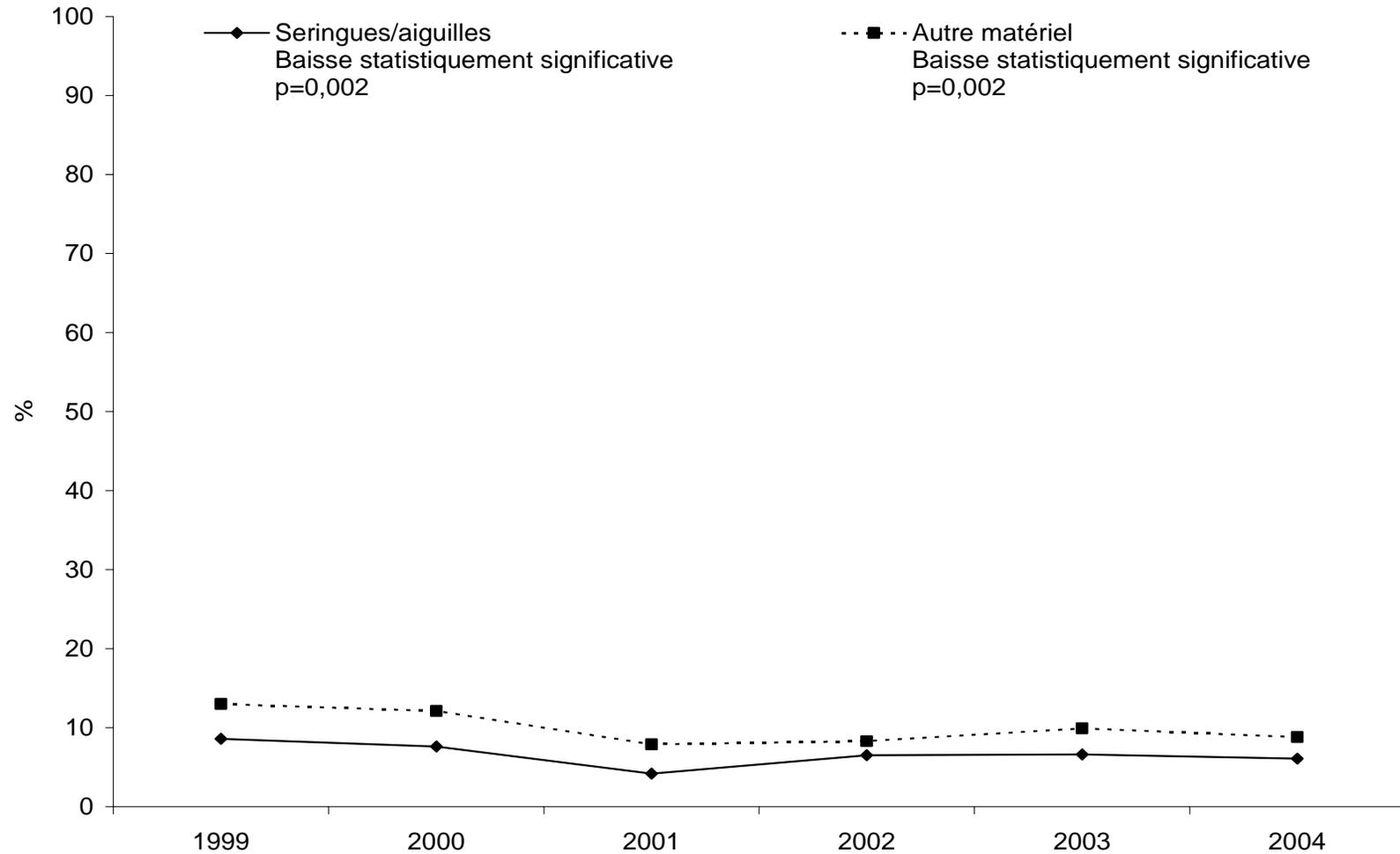


Figure 8 Emprunt de seringues/aiguilles et d'autre matériel – Québec – moyenne des % dans le dernier mois, à la première visite, Réseau SurvUDI, 1999-2004

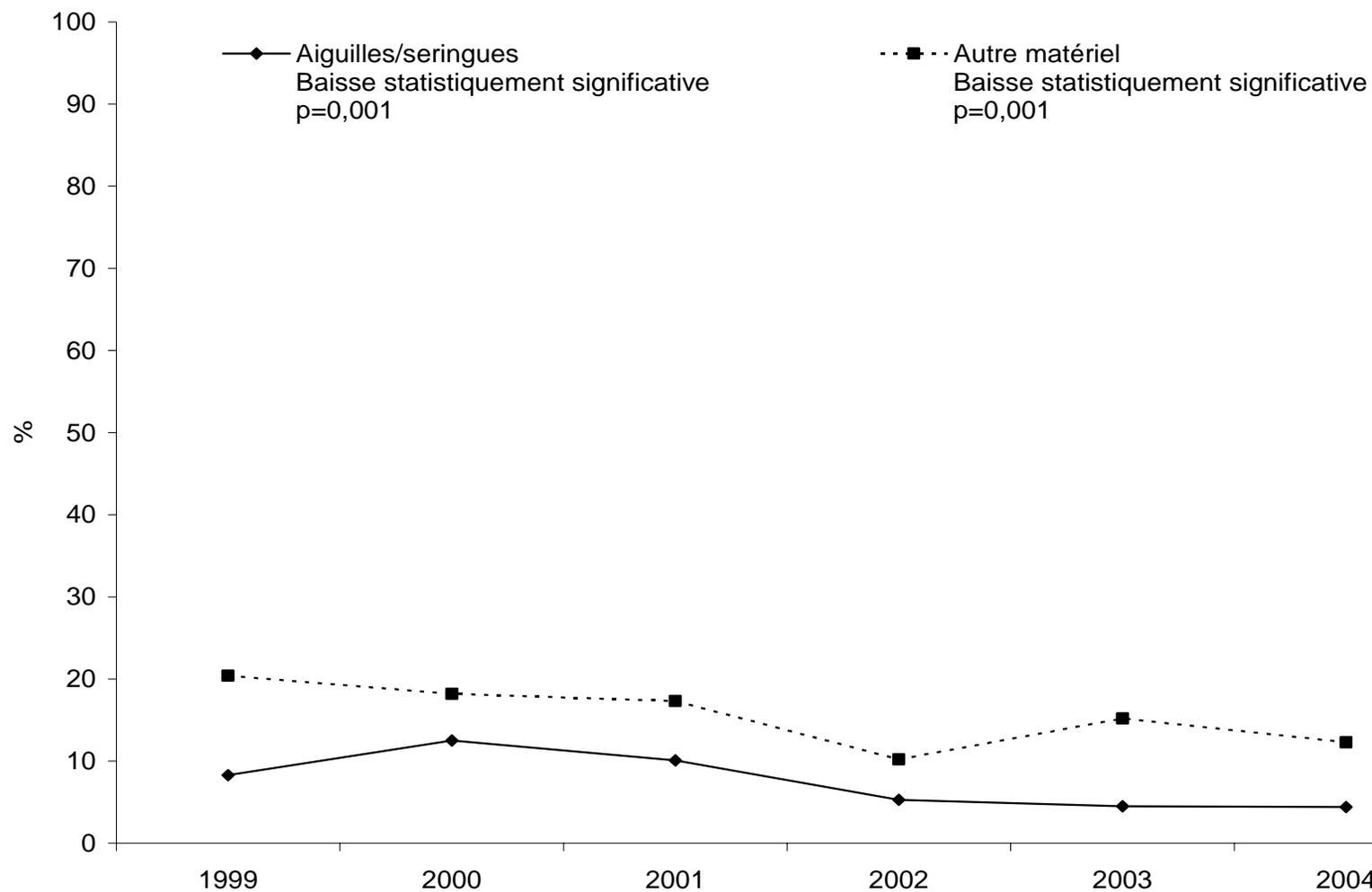
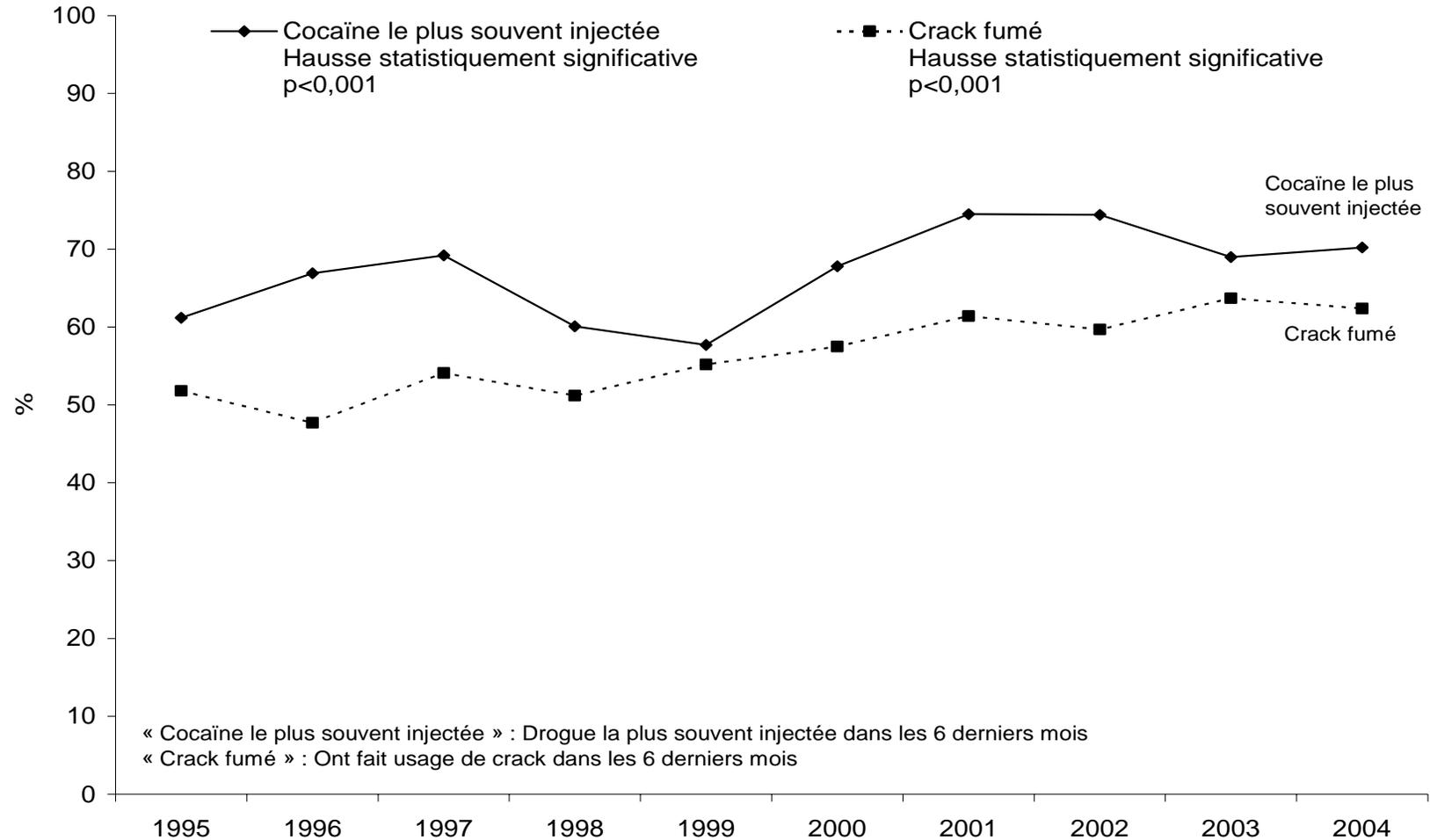


Figure 9 Emprunt de seringues/aiguilles et d'autre matériel – Ottawa – moyenne des % dans le dernier mois, à la première visite, Réseau SurvUDI, 1999-2004



Rem.: La tendance des fréquences d'injection est similaire et significative ($p=0,0329$) quand on limite l'analyse à ceux qui rapportent s'injecter de la cocaïne le plus souvent.

Figure 10 Tendances dans les facteurs de risque – Montréal, dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005

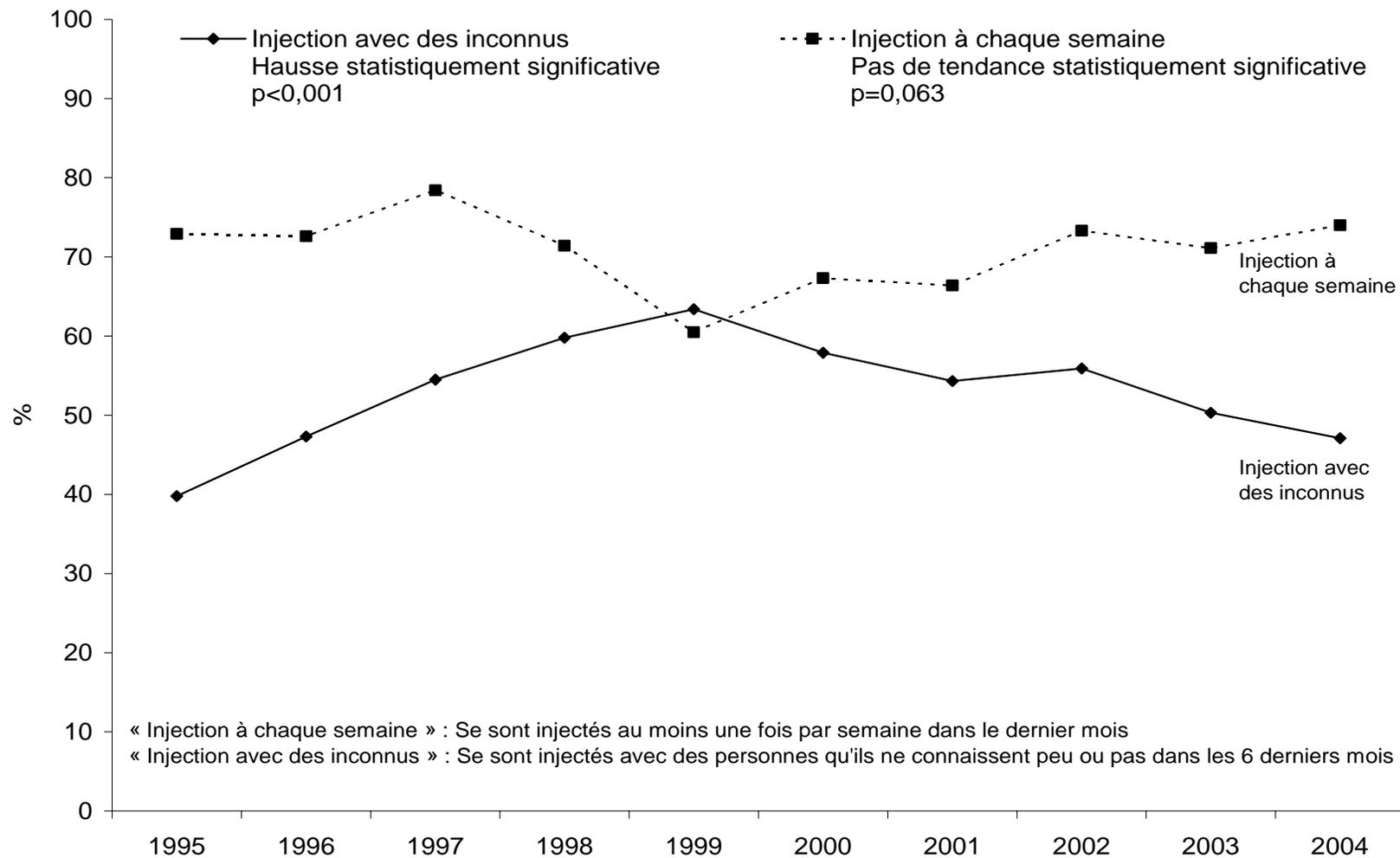
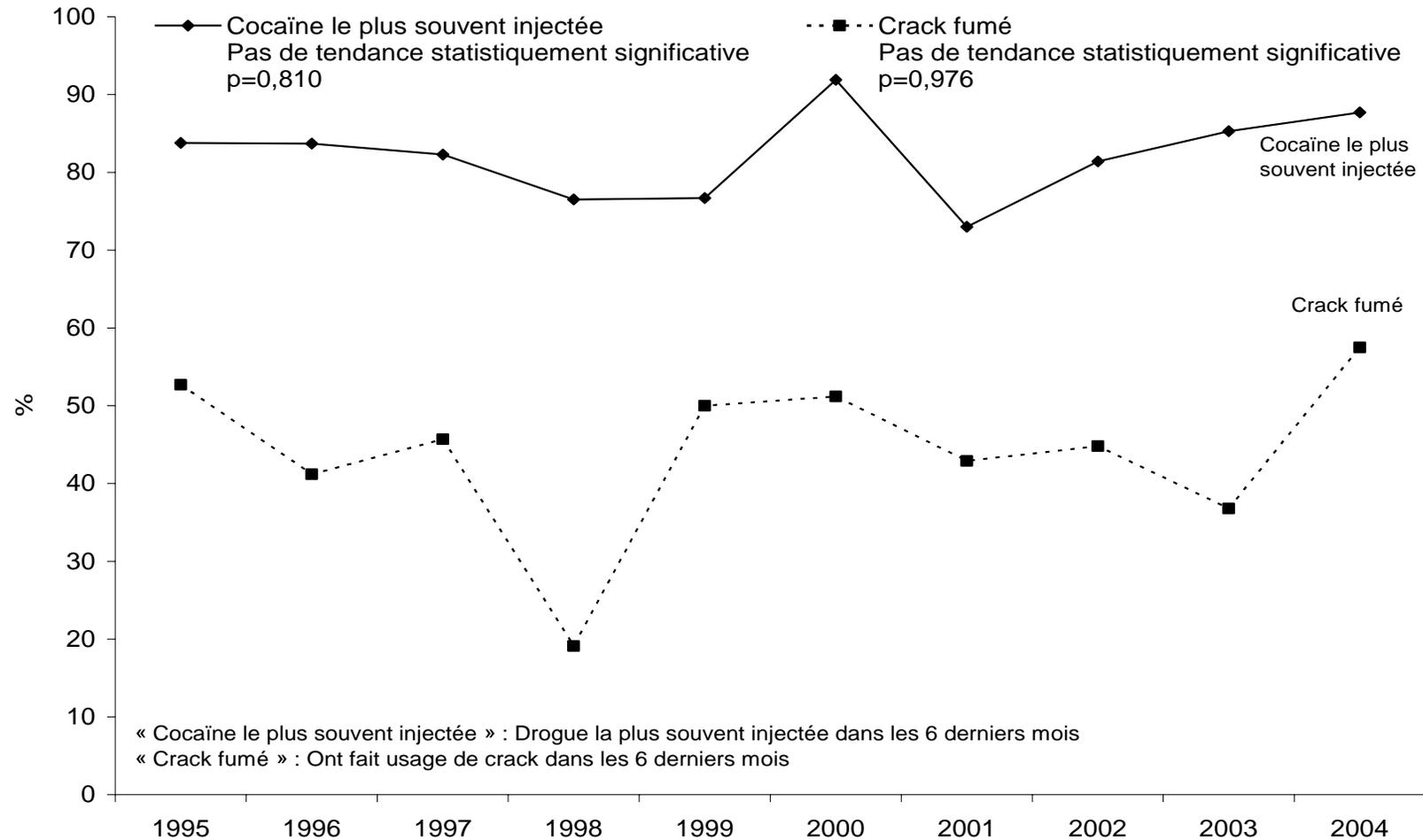


Figure 11 Tendances dans les facteurs de risque – Montréal, dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005



La fréquence d'injection ne varie pas de façon significative à Québec, qu'on restreigne ou non l'analyse à ceux qui rapportent la cocaïne comme drogue la plus souvent injectée

Figure 12 Tendances dans les facteurs de risque – Québec, dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005

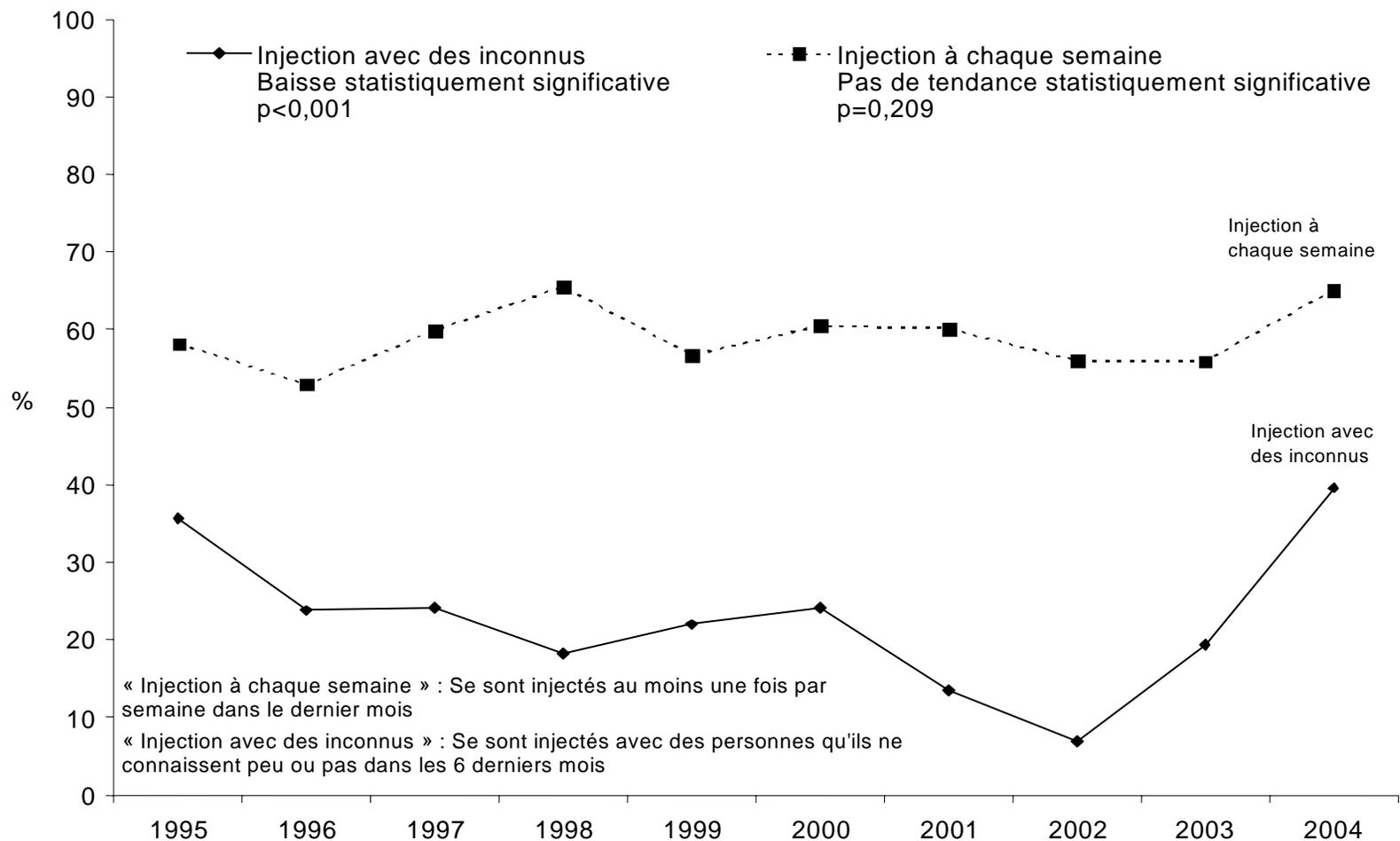
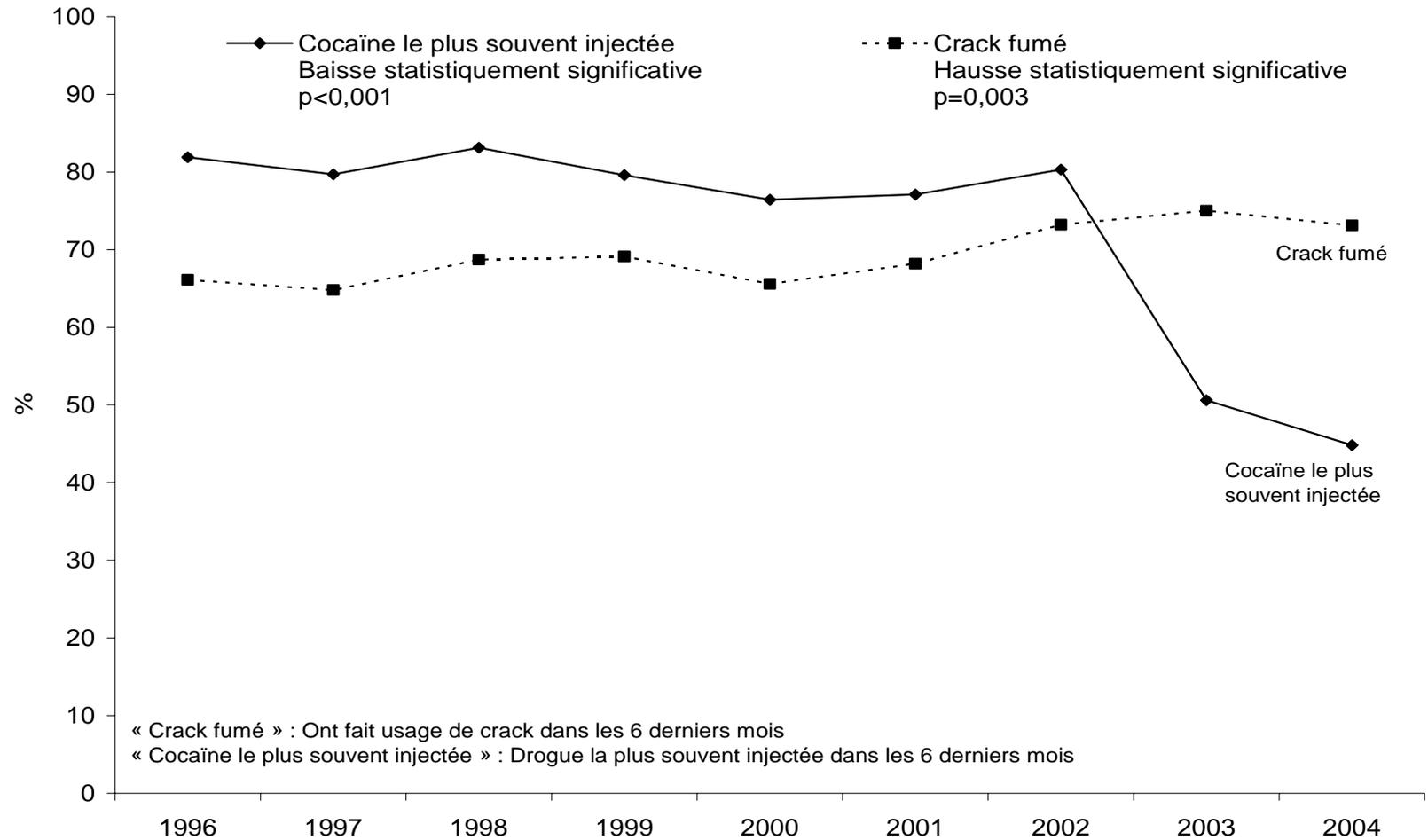


Figure 13 Tendances dans les facteurs de risque – Québec, dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005



La tendance des fréquences d'injection est similaire et significative ($p < 0,001$) quand on limite l'analyse à ceux qui rapportent s'injecter de la cocaïne le plus souvent

Figure 14 Tendances dans les facteurs de risque – Ottawa, dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1996-2004

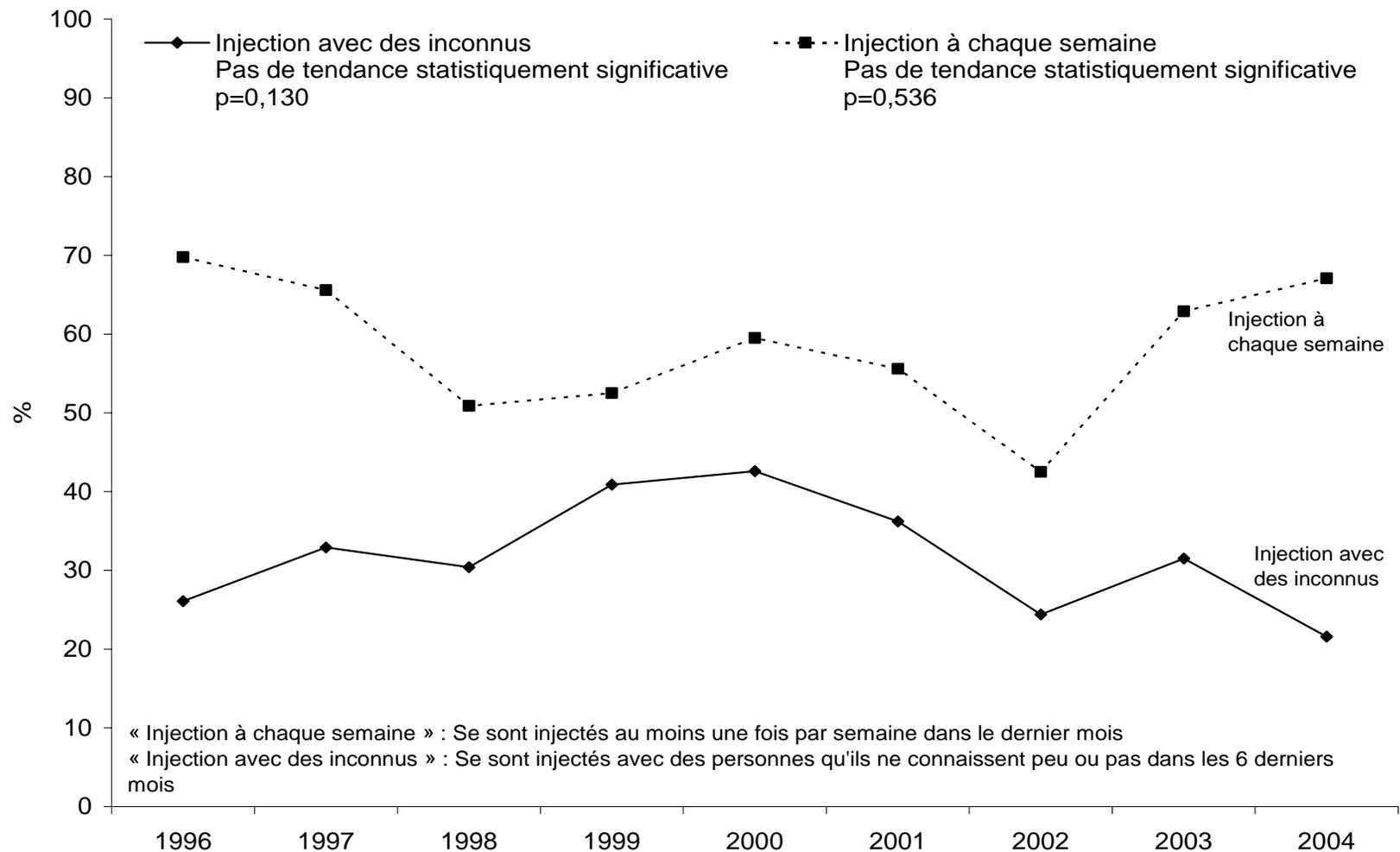
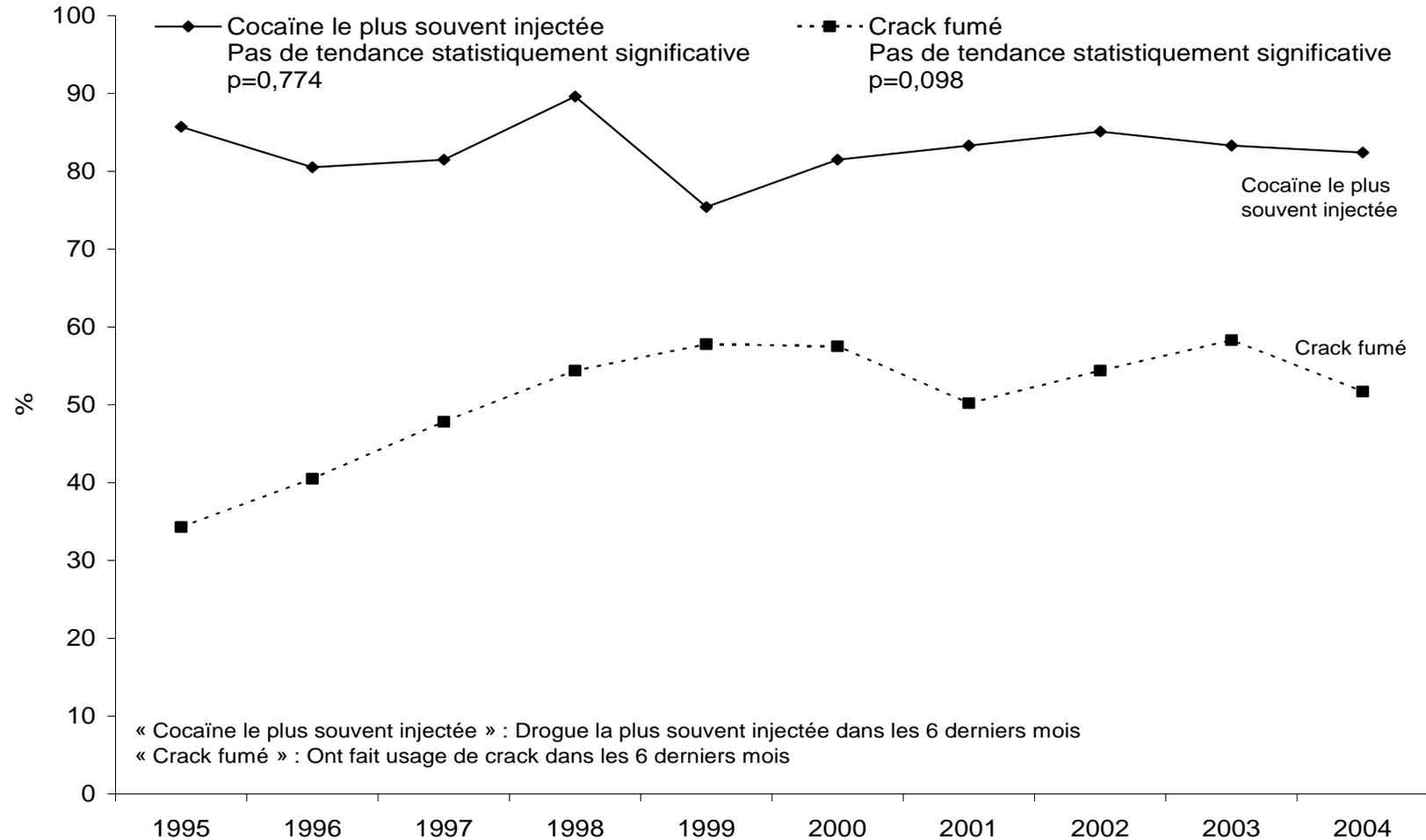


Figure 15 Tendances dans les facteurs de risque – Ottawa, dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1996-2004



La tendance des fréquences d'injection est similaire et significative ($p<0,001$) quand on limite l'analyse à ceux qui rapportent s'injecter de la cocaïne le plus souvent

Figure 16 Tendances dans les facteurs de risque – Semi-urbains, dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005

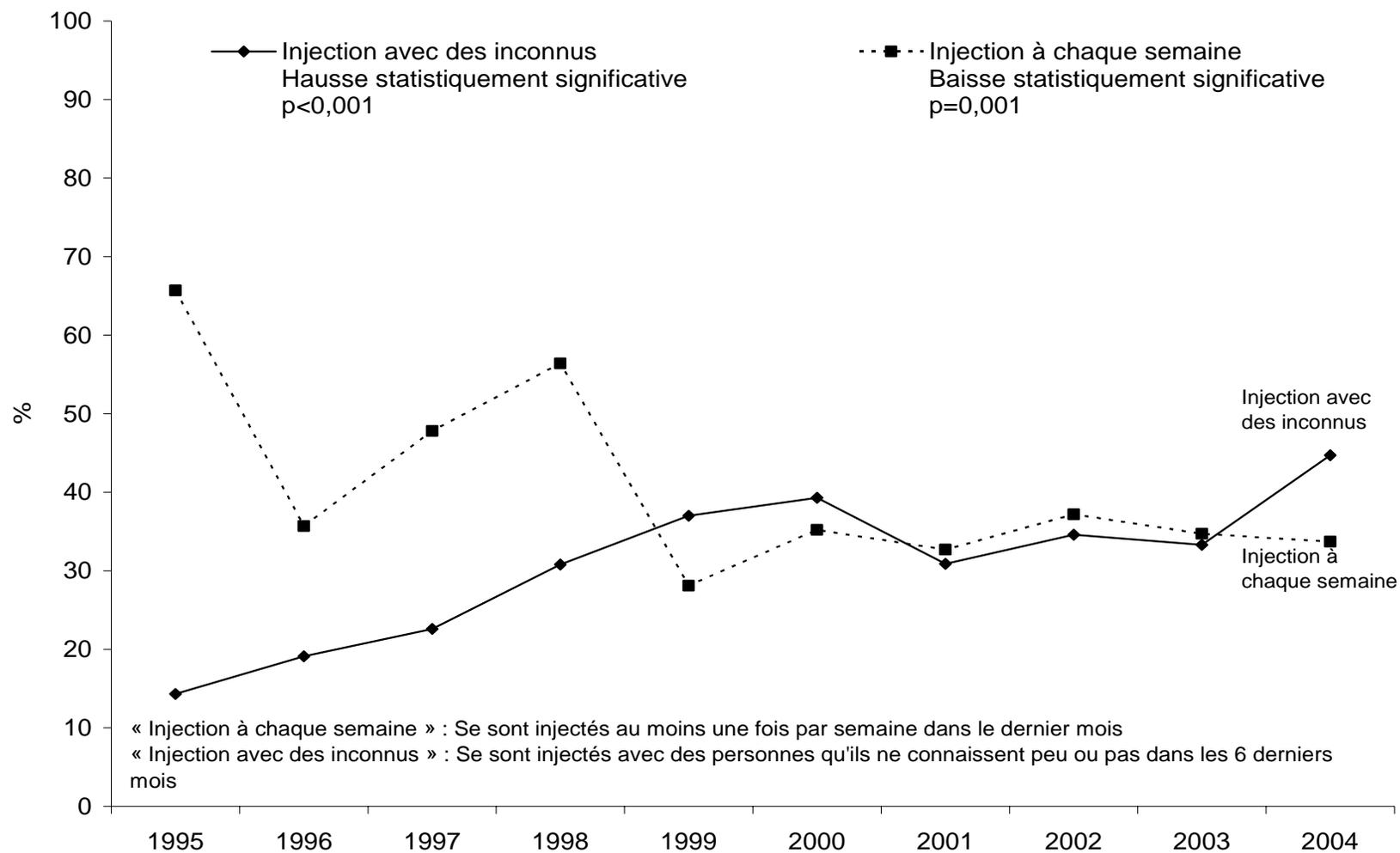


Figure 17 Tendances dans les facteurs de risque– Semi-urbains, dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005

ANNEXE 1

LES SITES COLLABORATEURS DU RÉSEAU SURVUDI I-TRACK

ANNEXE 1 – LES SITES COLLABORATEURS DU RÉSEAU SURVUDI I-TRACK

Figure 1 – Le réseau SurvUDI I — Track

